



# Griffon

magazine

n° 127 - décembre 94 - janvier 95

**UNIVERSITÉ**  
**L'IUT ouvre**  
**ses portes**



**LOGEMENT**  
**Un**  
**programme**  
**pour les**  
**jeunes**

**DOSSIER**  
**La sécurité**



# SPORLUX

Pour tous les hommes.



AU CŒUR DE SAINT-BRIEUC...  
LE CHOIX, LA QUALITE A VOS MESURES.  
4, rue Saint-Guillaume 22000 Saint-Brieuc



Chacun de ses meubles est une création



Livraison Région Parisienne assurée par nos soins

gérard  
**COUAPAUT**  
MEUBLES D'ART

Votre fabricant



ON N'A QU'UNE VIE POUR AVOIR UN BUREAU

En exclusivité votre espace BUIOV

MAGASIN et ATELIER : St-René - Hillion 22120 YFFINIAC - Tél. 96.72.61.09  
MAGASIN : 1 bis, avenue de la Libération - 22000 ST-BRIEUC - Tél. 96.33.04.75

## SOMMAIRE

### ACTUALITES

<b>Louis-Pierre Guinard</b> La voix de Casse-Pipe.....	4
<b>Environnement et Insertion</b> Des brigades bien vertes.....	
<b>Cinéma</b> Charlot veille sur le Griffon.....	5
<b>Restaurant des Halles</b> Le pied de cochon change de peau.....	6
<b>Ecole Nationale de Musique</b> Un opéra en deux actes.....	
<b>Elections</b> Ne laissez pas les autres décider à votre place.....	7

### EVENEMENT

<b>Du 18 au 24 décembre, les folies briochines.</b>	8
Au bal d'Orphée, le véritable royaume de la fête.....	10
Un jongleur sur la place Glais Bizoin.....	
Guillaume Le Douarec, Père Noël à domicile.....	11

### DOSSIER

<b>La sécurité à Saint-Brieuc.</b> "Une ville où il fait bon vivre".....	14
Brigades nocturnes.....	16
Ilotage à la Croix Saint-Lambert, une police de proximité.....	17
Police Secours au 17, 4000 appels par an.....	17
<b>LE MOT DU MAIRE :</b> Un enjeu de société.....	18

### AGENDA

	20
--	----

### VILLE

<b>Logement social</b> Deux cents logements pour les jeunes.....	23
<b>Université</b> Enseignement supérieur, le pôle universitaire a son IUT.....	24
<b>Patrimoine</b> Les rues ont un nom, les noms ont une histoire.....	26
<b>Travaux</b> Une cure de jouvence pour les toilettes publiques.....	27
<b>GROS PLAN SUR LA VILLE</b> Saint-Brieuc, Ville Solidaire.....	29
<b>OPINIONS</b> .....	30

### QUARTIERS

<b>Portrait</b> Louis Le Guevel raccroche son tablier.....	32
<b>Ville Oger</b> Un nouveau président de quartier.....	33
<b>Distinction</b> Trophée du volontariat à Vie Espoir 2000.....	33
<b>Batterie Fanfare du COB</b> Calgary en 1996.....	34
<b>Social</b> L'A.P.A.S.S., pour l'action sanitaire et sociale.....	35
<b>Vie Etudiante</b> Des ateliers artistiques pour les étudiants.....	35

### BD

Les Brèves de Noël d'André.....	37
---------------------------------	----

### VOUS AVEZ LA PAROLE

# 8

Du 18 au 24 décembre,  
venez vivre au rythme des  
"Folies Briochines".  
Clowns, jongleurs ou  
musiciens vous feront  
attendre Noël en gaieté.



**Claude Saunier,**  
Maire de Saint-Brieuc  
et le Conseil Municipal,

vous adressent  
leurs meilleurs vœux  
pour **1995**

<p><b>96.62.54.27</b></p>	<p>tous les vendredis de 14 h à 15 h</p> <p>↓</p> <p>faisons la ville ensemble.</p>
---------------------------	---

### GRIFFON MAGAZINE

Journal Municipal N°127 - Décembre 1994

**Directeur de la publication :** Claude Saunier.  
**Editeur :** Ville de Saint-Brieuc - 22023 Saint-Brieuc cedex 1.  
**Responsable de rédaction :** Dominique Perrot.  
**Ont collaboré à ce numéro :** Martine Houron.  
**Maquette :** Catherine Beauvir.  
**Impression :** Atelier Municipal - Régie publicitaire ; Loïc le Guern.  
**Couverture :** Les Folies Briochines ; Gilles Larbi.  
IUT : Gérard Ringueur. La Sécurité : Gilles Larbi  
**Bande dessinée :** Jean-Michel Jouyau.

■ LOUIS PIERRE GUINARD

## La voix de Casse Pipe

Après la Mirlitantouille et Bal Perdu, Louis-Pierre Guinard est depuis quatre ans, la voix de Casse Pipe. Un groupe briochin en passe de se tailler une réputation nationale.



Louis-Pierre Guinard, la voix de Casse Pipe, un groupe briochin qui commence à rayonner aux quatre coins du pays.

S'il n'excepte Mickaël Jackson et Jordi, ils sont aujourd'hui bien peu nombreux à avoir enregistré un disque dès leur plus tendre enfance. Chanteur du groupe briochin Casse-Pipe, Louis-Pierre Guinard est pourtant de ceux là. Un exploit réalisé avec la manécanterie du petit séminaire de Quintin, alors qu'il n'a que 11 ans. Sans un coup de pouce du destin, sa carrière aurait pu s'arrêter là. "Cette même année, le hasard a voulu que je gagne une guitare à la kermesse de l'école", se souvient-il. Réfractaire aux cours particuliers de son professeur de musique, il remettra pourtant rapidement son instrument au rayon des objets de décoration. Pas pour très longtemps. A 18 ans, il s'achète sa première guitare de folk et "quelques années laborieuses de tablatures", lui permettent de devenir en 1977, le guitariste-chanteur de la Mirlitantouille. Des tournées en Europe du Nord et au Québec en font rapidement l'un des groupes mythiques de la scène bretonne. Paradoxalement, c'est à cette époque que Louis-Pierre décide de mettre un terme définitif à sa brève carrière de guitariste. "Quand je me suis rendu compte que les guitaristes du groupe seraient toujours meilleurs que moi, j'ai préféré arrêter et me contenter du chant".

Lorsqu'en 1981, le groupe se dissout, il vend sa guitare et achète un restaurant à Quessoy ! "La faille respectable", qu'il essuie deux ans plus tard ne le détourne pourtant pas de la

restauration. En 1984, avec un ami russe, il ouvre un nouvel établissement à Saint-Brieuc : "Le Gran de Sel". Une ouverture qui va aussi être à l'origine d'une nouvelle aventure musicale. Après chaque service, le restaurant se transforme rapidement en studio de répétition : "Bal Perdu" est né. Si le restaurant marche bien, le groupe commence lui aussi à se faire un nom. En 1986, Louis-Pierre décide donc de revendre ses parts du restaurant pour tenter une nouvelle aventure musicale. Festival d'Avignon, Printemps de Bourges... "Bal Perdu", est tout juste prêt à enregistrer son premier album lorsqu'un différend intervient avec le producteur. Après un dernier concert en juin 1988, "Bal Perdu" n'est plus !

L'échec n'aura pourtant pas raison de sa volonté. Une rencontre avec Philippe Orifray, un musicien parisien en rupture de groupe va d'ailleurs lui permettre de fouler la scène une nouvelle fois. "Après seulement un mois de répétition et sept morceaux pas tout à fait au point", "Casse Pipe" distille son premier concert, en février 1990. Deux ans plus tard, Gil Riot et Tonio Mannesco vont rejoindre le duo briochin. C'est cette formation, qui va entrer en studio pendant l'été 93 et enregistrer son premier album : "Chansons Noires". Bien plus que chez les disquaires du grand Ouest, le disque "se vend au cul du camion après chaque concert". La méthode paye et au fil des tournées "Casse pipe" commence à rayonner aux quatre coins du pays. ■

■ ENVIRONNEMENT ET INSERTION

## Des brigades bien vertes

"Défense de l'environnement et insertion", tel est le créneau de la toute nouvelle association briochine : Les Brigades Vertes.



La préservation de l'environnement peut aussi favoriser l'insertion.

La défense de l'environnement a la cote. Mais si certains ne se contentent que d'en parler, d'autres sont en revanche bien décidés à mettre en oeuvre des solutions. C'est assurément le cas de Denis Lagrée, président de la toute nouvelle association au nom pour le moins évocateur : "Les Brigades Vertes".

"Depuis le début de l'année la formule 'Emploi verts' entend promouvoir l'emploi dans le domaine de l'environnement, explique le président. Dans cette optique, il est possible de bénéficier de fonds alloués par la Direction Régionale de l'Environnement". Profitant de ces avantages, Denis Lagrée n'a pas tardé à développer un projet. Avec le soutien de l'association intermédiaire Promo-Emploi, il a donc, dès le mois de mai dernier, créé une association indépendante. Sa vocation :

"entretenir et remettre en valeur l'environnement en favorisant l'emploi et l'insertion de personnes en difficulté (RMistes, chômeurs de longue durée, travailleurs handicapés)".

Quelques mois seulement après sa création, l'association semble avoir répondu à une demande. Entre le nettoyage des sentiers de randonnée, la remise en état de rivières ou l'entretien de bois, les Brigades Vertes interviennent sur un rayon de 30 km autour de Saint-Brieuc.

Depuis sa création, l'association a d'ailleurs doublé ses effectifs. De sept personnes au départ, elle en compte aujourd'hui seize, dont deux à plein temps. "Et ce n'est qu'un début", assurent les responsables. ■  
Pour tous renseignements : Brigades Vertes, 9, rue Boileau à Saint-Brieuc, 06.61.72.03.

■ CINÉMA

## Charlot veille sur le Griffon

Débutés il y a près de deux ans, les travaux de rénovation du complexe cinématographique du Griffon viennent de s'achever par l'inauguration d'une gigantesque fresque murale. A l'approche de la nouvelle année qui marquera le centenaire du cinéma, cette fresque représentant Charlot en train de s'amuser avec des bobines entend célébrer, à sa mesure, la naissance du 7ème art.

En apportant une aide de 20 000 F pour financer cet ouvrage réalisé par Philippe Bertho, la ville de Saint-Brieuc a tenu à rappeler que "cette fameuse salle appartenait au patrimoine briochin". Après les multiples fresques réalisées aux quatre coins de la ville (dont la merveilleuse scène de boxe sur le mur du local du Sporting à Robien), cette initiative perpétue la volonté municipale d'inscrire l'art sur les murs de la cité. ■

## MILITAIRES

Comme chaque année pour les fêtes de Noël, la municipalité va accorder un pécule aux jeunes gens, domiciliés à Saint-Brieuc, appelés sous les drapeaux au cours de l'année 1994. Les jeunes concernés sont invités à se présenter au Centre Communal d'Action Sociale, 7 rue Henri Servain, du lundi au vendredi de 9 h à 11 h 30 et de 14 h à 16 h 30. Se munir d'une pièce justifiant l'incorporation au cours de l'année 94 ; d'une carte d'électeur ou de la justification de l'inscription sur la liste électorale afin d'attester la domiciliation à Saint-Brieuc ; d'un relevé d'identité bancaire.

## SALLE MULTIFONCTIONS

Dans le numéro 126, daté d'octobre-novembre 1994, le Griffon Magazine a fait appel à ses lecteurs pour trouver un nom à la future salle multifonctions. Vous avez été très nombreux à nous répondre et nous vous en remercions. L'ensemble des propositions va désormais être transmis à un jury qui sera chargé de choisir l'appellation définitive de cet édifice briochin.

## PORT DU LÉGUÉ

Lors de la dernière séance du conseil municipal qui s'est tenue à l'Hôtel de Ville, à la fin du mois de novembre, les conseillers ont voté à l'unanimité en faveur de la rénovation du port du Légué. En se basant sur la dernière étude menée par la Sogreah en 1993, qui précise que le projet d'agrandissement du port est "crédible techniquement, économiquement et financièrement", les élus briochins ont voulu sensibiliser la chambre de commerce et le conseil général afin que la modernisation du port intervienne avant l'an 2000.

## RECTIFICATIF

Dans un article consacré à Michel Rio, intitulé "Le joker du stade briochin", paru dans le dernier numéro du Griffon Magazine, nous avons malencontreusement attribué la présidence du COB Football à Serge Rouxel, l'actuel président du Stade briochin. Si à l'époque, il était effectivement membre de l'équipe dirigeante du COB, il n'a jamais assuré les fonctions de président. Nous prions M. Bernard Thouin, qui occupait ce poste et qui est d'ailleurs toujours en exercice aujourd'hui, de bien vouloir accepter nos excuses.

■ RESTAURANT DES HALLES

## Le pied de cochon change de peau.

Après 17 ans passés dans l'obscurité du marché de gros, Yves et Elisabeth Hupé retrouvent la lumière dans leur nouveau restaurant : le Pied de Cochon.



Si le Pied de Cochon a changé de peau, l'établissement n'a, pour autant, rien perdu de ses spécificités culinaires.

"Cela faisait dix-sept ans que j'étais une taupette... aujourd'hui, je redécouvre la lumière !". Trois mois seulement après l'ouverture de son nouveau restaurant, Yves Hupé, ne cache pas sa satisfaction. "Plus plaisant, plus fonctionnel et plus clair", le nouvel établissement n'a pour autant rien perdu de ses spécificités culinaires. Dix sept années passées dans les cuisines du Pied de Cochon, ça vous forge des habitudes.

C'est en effet en 1978 qu'Yves Hupé débute comme cuisinier dans le restaurant du marché de gros qui est alors dirigé par son propre frère. "A l'époque, je travaillais dans une brasserie parisienne, se souvient-il, j'étais venu apprendre le poisson dans un restaurant de la côte et j'ai épousé la fille des patrons".

Avec sa femme Elisabeth, Yves restera près de sept ans dans le restaurant de son frère. "C'était la grande époque". Les halles étaient florissantes, grossistes et maraîchers formaient l'essentiel de la clientèle du restaurant qui ouvrait alors dès quatre heures du matin.

Le marché de gros a beau être en crise, Yves et Elisabeth décident tout de même de tenter leur chance en reprenant le restaurant à leur compte en 1985. Très vite pourtant, la seule clientèle des halles va se révéler insuffisante pour faire tourner la boutique. "Pour survivre, nous devons

changer de stratégie", assure Yves. C'est chose faite en 1990. Le restaurant qui ouvre désormais à sept heures du matin peut également accueillir les convives le vendredi soir. L'idée est séduisante mais ne convainc pas vraiment. "Seules les personnes connaissant l'établissement venaient y manger le soir, reconnaît Yves. Les autres pouvaient légitimement avoir l'impression de rentrer dans un coupe gorge."

Le problème de l'emplacement étant clairement posé, le couple Hupé décide donc de jouer son va-tout. "Le restaurant commençait à être vieillissant et nous n'avions guère le choix. Ou bien nous mettions la clé sous la porte, ou bien nous changions de place". C'est la deuxième solution qui sera finalement adoptée. La Ville autonome en effet le déplacement en 1992 et le Pied de Cochon s'installe à l'autre extrémité du Marché de gros, en bordure de la rue Pierre de Coubertin.

Le Pied de Cochon a donc changé de peau et trois mois seulement après son ouverture, l'évolution est déjà sensible. "Nous enregistrons environ 30% d'augmentation par mois et si ça continue, je devrais de nouveau embaucher du personnel", affirme, réjoui, le patron. Il est vrai que si le côté convivial et confiné de l'ancien restaurant a disparu, les menus sont en revanche toujours aussi appétissants. ■

■ ECOLE NATIONALE DE MUSIQUE

## Un opéra en deux actes.

Le 30 janvier, Mozart et Bernstein seront au programme d'un opéra réalisé par les chanteurs de l'École Nationale de Musique.



Le 31 janvier, l'École de Danse présentera son spectacle à La Passerelle.

Depuis plusieurs mois, une vingtaine de solistes et une quarantaine de choristes de l'École Nationale de Musique travaillent à la réalisation d'un spectacle composé d'extraits de deux opéras : "Cosi Fan Tutte" de Mozart et "West Side Story" de Bernstein. Coordonné et mis en scène par Gaël de Kerret, ce spectacle a été réalisé en partenariat avec le Centre d'Art Polyphonique de Bretagne, l'Opéra de Rennes,

ainsi que les villes de Dinan et de Saint-Malo. Après un stage spécifique au mois de janvier prochain, les chanteurs donneront trois représentations : le 30 janvier, au Théâtre de Saint-Malo ; le 31 janvier à La Passerelle de Saint-Brieuc et le 1<sup>er</sup> février au Théâtre de Dinan.

Pour chaque spectacle, l'entrée a été fixée à 30 F. Renseignements complémentaires au 96.94.21.85. ■

## 36 15 ST BRIEUC

Avec le serveur mintel 36 15 ST BRIEUC, j'ai rendez-vous avec ma ville. Temps forts qui rythment la vie de la ville, instants déterminés qui s'offrent à vous chaque semaine. Le 36 15 ST BRIEUC est une véritable mine d'informations, remise à jour chaque semaine par l'Office de Tourisme de Saint-Brieuc.

## LES SOUPEURS

Le groupe brochin "Les Soupeurs", vient de sortir son premier compact "Les Soupeurs en concert live direct". Ce disque a été enregistré lors du concert donné au profit de Bénévolocroc. Pressé à 500 exemplaires, il est vendu par souscription et chez tous les bons disquaires.

Pour tous renseignements, contactez l'association : "L'Art et la Manière", 9, boulevard de l'Atlantique à Saint-Brieuc. Tél. 96.78.04.66.

## VACCINATION

Votre enfant a entre 12 et 14 mois. Vous pouvez le faire vacciner contre la rougeole, la rubéole et les oreillons. Ces maladies considérées à tort comme bénignes, sont encore responsables de très graves complications. Ce vaccin est pris en charge par votre Caisse Primaire d'Assurance Malade. Renseignez-vous auprès de votre médecin ou des centres de Protection Maternelle et Infantile (P.M.I.).

## INTOXICATION

Chaque année en France, l'intoxication par le monoxyde de carbone est responsable de plus de 400 décès.

Inodore et invisible, ce gaz résulte d'une combustion incomplète lors de l'utilisation mal contrôlée d'appareils utilisant le charbon, le bois, le gaz ou le fuel... A l'approche de l'hiver, il convient donc de prendre un certain nombre de précautions : l'entretien des appareils doit être effectué par des professionnels; les ouvertures d'aération et les conduits d'évacuation des fumées ne doivent jamais être obstrués...

Pour tous renseignements, contactez le Service d'Hygiène et de Santé de la ville de Saint-Brieuc. Tél. 96.62.55.47.

■ ELECTIONS

## Ne laissez pas les autres décider à votre place.

"Je ne laisserai pas les autres décider à ma place". Tel est le slogan de la campagne d'information, lancée par la ville, afin d'inciter les brochins à s'inscrire sur les listes électorales.

Concrètement, le maire invite les citoyens non inscrits et plus particulièrement les jeunes qui ont atteint, ou atteindront, 18 ans avant le 28 février 1995, à s'inscrire. Pour cela, il suffit de se présenter personnellement à la mairie, de formuler sa demande par correspondance ou bien de donner pouvoir à un tiers qui procédera aux formalités. Pour que l'inscription soit recevable, il faut faire preuve de son identité (carte d'identité, passeport...) et de son attaché à la commune (quittance de loyer, facture EDF...). Attention, le 1<sup>er</sup> janvier 95, il sera trop tard ! ■

## EVENEMENT

Saint-Brieuc Folies

Du 18 au 24 décembre

# Les Folies briochnes.

*Avec les fêtes de fin d'année, les rues de Saint-Brieuc ont une nouvelle fois revêtu leurs habits de lumière. Un costume d'apparat digne de la joyeuse folie qui va débarquer dans la cité briochnine, l'espace de quatre après-midi. Les 18, 21, 23 et 24 décembre, fanfares, clowns et autres jongleurs animeront en effet le pavé briochnin pour que Noël suscite un véritable air de fête dans la ville.*

**A**vec près de 35 000 ampoules, 8 000 mètres de guirlandes et plus de 150 décors différents (étoiles, comètes, personnages, sabots...), le service des éclairages de la ville a une nouvelle fois mis les petits plats dans les grands. *Pendant près d'un mois, huit personnes ont travaillé à l'installation des différentes illuminations*, fait remarquer Georges Bourhis, le responsable du service. *Le démontage nécessitera, quant*

*à lui, une quinzaine de jours*. Le coût de cette opération, d'un montant de 450 000 F, sera supporté, pour l'essentiel, par la Ville de Saint-Brieuc. L'Union du Commerce apportant, tout de même, une subvention d'un montant de 50 000 F. Une participation qui a d'ailleurs été entièrement consacrée à l'achat de matériel. L'Union du Commerce a ainsi fait l'acquisition de fils lumineux (notamment pour la décoration du pont de Goué-

dic), ainsi que des mini-motifs pouvant être accrochés dans les arbres. De son côté, le quartier, désormais bien connu, de l'Y, a également tenu à s'associer à la fête. Pour décorer leurs rues, les commerçants ont en effet acheté des sapins blancs. Une couleur qu'ils ont également choisie pour illuminer leur quartier. Comme chaque année depuis maintenant cinq ans, l'opération "Saint-Brieuc Folies", sera



© Gérard Ringueneur

Fanfares, clowns, automates et autres cracheurs de feu, symboliseront la "petite folie" qui s'empare des rues à la veille des fêtes de fin d'année.



© Gérard Ringueneur

Pendant un mois, huit personnes ont travaillé à l'installation des illuminations.

le véritable complément vivant des traditionnelles illuminations. Organisée conjointement par la ville de Saint-Brieuc et l'Union du Commerce, chaque partenaire finançant ces animations à hauteur de 50 000 F, cette opération entend une nouvelle fois apporter un grain de folie aux rues briochnines. *Outre l'aspect festif, cette opération revêt un caractère économique extrêmement important*, reconnaît d'ailleurs Yves

Dollo, adjoint chargé du développement économique. *L'espace de quelques jours, cela permet d'attirer des briochnins et des non briochnins vers les commerces du centre ville*. Les 18, 21, 23 et 24 décembre, les fanfares, clowns, automates et autres cracheurs de feu, symboliseront une nouvelle fois la "petite folie" qui s'empare des rues briochnines à la veille de la nouvelle année. (voir programme page 12)

## EVENEMENT

Saint-Brieuc Folies

# Au Bal d'Orphée, le véritable royaume de la fête.



Déguisements, cotillons, artifices et gadgets sont les traditionnels accessoires des fêtes de fin d'année. Si les couturiers et couturières peuvent donner libre cours à leur imagination pour confectionner un costume, les autres peuvent toujours trouver leur bonheur au Bal d'Orphée, le véritable royaume de la fête.

Dans la mythologie grecque, Orphée était semble-t-il un sacré musicien ! L'inventeur de la cithare avait, en effet, un chant qui "charmaient les dieux et les mortels, apprivoisait les fauves et parvenait même à émouvoir les êtres inanimés". Fauché en pleine gloire (pour une obscure histoire de femmes...), cette bête de scène aura tout de même laissé une trace dans l'histoire en donnant son nom à un magasin situé au 20 de la rue Marchal Foch à Saint-Brieuc.

Ici, la musique ne fait certes pas revivre les morts, mais au moins, les idées et les conseils pour faire la fête peuvent assurément charmer les mortels. Entre les costumes, les artifices, les masques et les gadgets en tout genre, le Bal d'Orphée apparaît comme le véritable royaume de la fête. Un royaume qui scintille d'ailleurs de mille feux à l'approche des fêtes de fin d'année. "Pendant la dernière quinzaine du mois de décembre, je réalise un cinquième de mon chiffre d'affaires annuel", assure Isabelle Heudré, à la

tête du magasin depuis un peu plus d'un an. De deux employés nous passons à huit pendant cette période.

### 600 costumes

Pour Noël, le traditionnel costume rouge et blanc de papa Noël arrive bien évidemment en tête du hit parade. "C'est d'ailleurs le seul que je loue pour cette fête, fait remarquer Isabelle. C'est en effet une réunion familiale et les gens ne se déguisent guère pour l'occasion". N'empêche, entre les comités d'entreprises et les particuliers, ces costumes ne restent pas longtemps sur les cintres. L'an passé, ils ont ainsi été loués près d'une cinquantaine de fois.

La fête des enfants passée, les parents peuvent désormais préparer la leur. Cette fois, costumes et cotillons sont de rigueur. "Si les traditionnels costumes de clown et de

curé font toujours recette, la mode est actuellement aux personnages de bandes dessinées et de film d'horreur". Rien que pour cette soirée, le Bal d'Orphée a loué plus de 350 costumes en 1993 sur un stock avoisinant les 600. Un éventail qu'Isabelle, costumière de formation, élargit d'ailleurs sans cesse en fonction des demandes. Et, s'il n'y a toujours pas de costume d'Orphée en rayon, rien ne vous empêche pour charmer les dieux et les mortels, d'anfier le costume d'un de vos héros préférés... y compris celui d'Assurancetoux ! ■

### L'art est dans la rue. Un jongleur sur la place Glais Bizoin

D'ordinaire, les jongleurs et autres saltimbanques qui envahissent les rues piétonnes à l'époque de Noël sont simplement de passage. S'ils foulent une nouvelle fois le pavé briochin cette année, ils ne seront pas les seuls. Dès la mi-décembre, une statue baptisée "Le Jongleur", va en effet trôner au beau milieu de la place Glais-Bizoin.

"Installer des œuvres d'art dans la rue n'est pas une idée nouvelle, assure Philippe Balaud, responsable du service culturel de la ville. Simplement, jusqu'ici, les projets qui nous étaient présentés ne nous satisfaisaient pas". Du coup, plutôt que d'attendre des propositions, la ville a décidé d'organiser une consultation afin d'acquiescer une œuvre pour le secteur piétonnier de la place Glais-Bizoin. En quelques mois, 43 œuvres ont été examinées par un jury comprenant des responsables de services municipaux, des spécialistes d'art plastique et des commerçants. Si nombre d'entre elles étaient de conception classique, l'œuvre du rennais Alain Marcon, s'est rapidement distinguée du lot par son "aspect original et ludique". Cette œuvre, achetée 140 000 F, fera désormais partie du patrimoine artistique briochin.



### Emploi saisonnier

## Guillaume Le Douarec, Père Noël à domicile

Le 24 au soir et le 25 au matin, Guillaume Le Douarec endossera les habits de Père Noël et distribuera les cadeaux à domicile... A vous d'en profiter !



Les temps changent, la hotte est aujourd'hui en plastique... N'importe, le plus important c'est ce qu'il y a à l'intérieur.

Étudiant en BTS Force de Vente à Guingamp, Guillaume Le Douarec ne s'est visiblement pas trompé d'orientation. A 23 ans, ce jeune briochin a en effet le sens des affaires et il entend bien le mettre en pratique pour les fêtes de fin d'année. Avec ses copains de promotion, il a ainsi décidé de monter une opération baptisée "Sapin de Noël". Son but : livrer des sapins décorés aux comités d'entreprises et aux commerçants de la région. Une idée originale qui devrait permettre à l'association des étudiants guingampais de remplir ses caisses, pour un traditionnel voyage de fin d'année. Une initiative en entraînant souvent une autre, le jeune commercial, dynamique et plein d'idées, décide de pousser encore plus loin l'opération Noël. Mais cette fois, il tiendra seul les rênes du traineau. Aifublé d'un costume de père Noël et fourbu sous le poids de sa hotte, il se propose de livrer à domicile les cadeaux de Noël. "Bien évidemment, cette opération va me permettre de me faire un peu d'argent de poche, reconnaît-il. Mais c'est aussi et surtout l'occasion de vivre des moments agréables avec les enfants comme avec les parents". Tous les métiers ont leur part de risques et le Père Noël n'échappe pas à la règle. L'amière expérience d'un de ses aînés, reste coincé toute une nuit dans un conduit de cheminée, est d'ailleurs là pour le prouver. Courageux mais pas téméraire, Guillaume se contentera donc d'entrer par la grande porte, la hotte chargée de cadeaux. "J'envisage de rester environ une demi-heure dans chaque famille, assure-t-il. Avec les trajets je ne pourrai guère aller dans plus de cinq familles au cours de la nuit. Aussi, j'envisage de proposer les mêmes services le lendemain matin, au réveil des petits enfants". Si vous souhaitez vous attacher les services de ce Père Noël, contactez Guillaume Le Douarec au 96.72.68.44.

**Saint-Brieuc Folies**  
le programme

**dimanche 18 décembre**  
de 15 h à 19 h

**POTIRON TRIO**

Trois musiciens clownesques et un "vieux tacot truqué" à pédales ...  
Parade et déambulation en musique dans un répertoire jazz New Orléans ;  
La musique et le burlesque font bon ménage...



**CHRIS, LE CARICATURISTE**

Chris croque les spectateurs en quelques minutes, sans que le "croqué" ne s'en rende compte, surprise et sourires garantis.

**SALADE DE BRUITS**

Fanfare fanfaronne.  
Du rap au médiéval, du tcha-tcha au blues, du tango au traditionnel irlandais, ces neuf cuisiniers de la musique se feront remarquer dans nos rues.

**PONEYS**

Deux poneys attelés promèneront les petits et les moyens dans les rues du cœur de ville.

Et l'incontournable **PERE NOEL** qui nous fera découvrir sa hotte.

**mercredi 21 décembre**

Vers 15 heures le **PERE NOEL** descendra d'une montgolfière et vous proposera une petite ascension au dessus du pavé briochin.  
Rendez-vous place de la Résistance.

**SAMBAKA**

Ces musiciens envahiront la rue d'une cascade de rythmes africains et brésiliens et indiqueront à ceux qui sont perdus où est le **PERE NOEL**.

**vendredi 23 décembre**

**LA COMPAGNIE DU SERPENT A PLUME**

Les baladins du Serpent à Plume sont initiés à l'art de la jonglerie, de l'acrobatie et du monocycle.  
L'humour c'est inné.

**RAGNAROK**

Des acteurs : guerriers, barbares, archers, monstres, jongleurs, cracheurs de feu  
Des combats : épée, bâton, arc.

**SPONTE IRATO**

En direct des grands fonds, les méduses géantes déambulent sous vos yeux. Leurs tentacules multiples ondulent au gré de leurs errances...

**TAPAJ**

Paco et Felipe sont deux clowns sans nez rouge, mais ils savent tout faire comme les vrais clowns qu'ils sont. Et bien sûr ils savent jongler, pédaler...

**LES AMUSES GUEULES**

Pour la joie des petits et grands. Venez vous faire maquiller.

Et les poneys et le Père Noël.

**samedi 24 décembre**

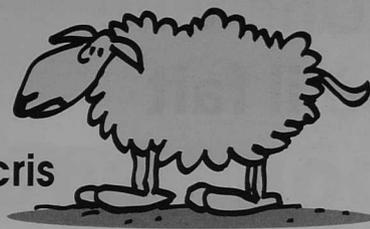
*Sponte Irato, Tapaj, Les Amuses Gueules, Sambaka*  
et bien sûr toujours, le **Père Noël...**



INSCRIPTIONS SUR LES LISTES ÉLECTORALES



**Je ne laisserai pas  
les autres décider  
à ma place**



**94 : Je m'inscris  
95 : Je vote !**

**AU GRILLON**

3, rue de Rohan - 22000 SAINT-BRIEUC  
Tél. 96 33 27 78 - Fax 96 74 51 06

*Cadeaux Décoration  
Ameublement Tissus*



**L'Art  
et le Vin**

*Fournisseur  
des Pères Noël  
de Saint-Brieuc  
et des alentours...*

4, rue Michelet  
22000 Saint-Brieuc  
96 33 94 29

**Vincent Doucet**, *Caviste de Caractère*



## DOSSIER

La sécurité

# La sécurité à Saint-Brieuc, "Une ville où il fait bon vivre"

Une grande délinquance inexistante, une petite et moyenne délinquance en nette diminution... "Saint-Brieuc fait assurément partie des villes de province où il fait bon vivre". De nuit comme de jour, la qualité du service Police Secours allié à l'efficacité des brigades de surveillance nocturne ou des patrouilles d'flotage, contribuent grandement à cette qualité de vie.

**S**aint-Brieuc fait partie des villes de province où il fait bon vivre. Après un an et demi passé à la tête du commissariat de police, le commissaire principal Bernard Danré, dresse un bilan plutôt flatteur de la situation briochine en matière de sécurité. Un diagnostic d'ailleurs largement étayé par les chiffres. Dans une récente enquête sur la délinquance dans plus de 140 villes de moins de 50 000 habitants, Saint-Brieuc arrivait ainsi à la 77<sup>e</sup> place. "Un classement très honorable compte tenu du fait que la cité briochine doit intégrer les données d'une agglomération de 110 000 habitants." Chaque année on constate ainsi que près d'un tiers des personnes mises en cause pour fait

de délinquance n'habitent pas Saint-Brieuc. Si l'insécurité ne règne pas dans la ville, la petite et moyenne délinquance y sont néanmoins présentes. Au moins, Saint-Brieuc n'a pas à souffrir de la grande délinquance. "Si les vols à main armée contre les établissements bancaires ou des cas de voitures bâllées marquent les esprits, ils demeurent très minoritaires, affirme le commissaire principal. Les dégradations de véhicules, les vols à la roulotte... Bref, tous les faits de petites délinquances irritent les gens et génèrent un sentiment d'insécurité". Un sentiment qui, à Saint-Brieuc, semble encore être accentué par la présence de ceux que l'on qualifie

communément de "punks" ou de "marginiaux". Le phénomène de groupe ou bien la présence de chiens peuvent certes mettre le passant mal à l'aise. "Mais, les marginaux ne sont pas des délinquants, affirme M. Ramon, chef des policiers en tenue. S'il y a violence, elle s'exerce entre eux et non à l'égard du passant".

### Les infractions en baisse de 6 %

Même si depuis quelques mois une équipe de patrouille a été tout spécialement créée pour "garder le contact avec ce groupe, la police ne pourra apporter qu'une partie de la réponse à ce phénomène social".



De nuit comme de jour, la qualité du service rendu par la police briochine contribue grandement à faire de Saint-Brieuc, "une ville où il fait bon vivre".

La petite et moyenne délinquance perpétrée sur la voie publique est en revanche bien réelle et clairement identifiée. Concentrant les richesses, le grand centre ville concentre aussi les appétits puisque près de 40 % de ces faits, le sont dans ce secteur géographique. Pour autant, si l'on ne tient compte que des dix premiers mois de l'année, les infractions constatées sont en diminution de près de 6 % par rapport à l'année passée. Alors que l'on dénombrait 1900 faits de voie publique en 1993, on en compte 1700 cette année. Si les vols, les dégradations de véhicules ainsi que les vols à la roulotte sont en nette diminution, d'autres formes de délits subissent

une recrudescence inquiétante. C'est notamment le cas des coups et blessures volontaires (dûs à la consommation excessive d'alcool dans la majorité des cas), des vols à l'étalage et de l'usage de cartes et chèquiers volés. Parallèlement à la baisse des infractions constatées, les affaires élucidées par le commissariat briochin sont en augmentation. "Une présence plus importante des fonctionnaires de police sur la voie publique allie à une augmentation des effectifs expliquent pour une large part cette réussite", affirme M. Danré. Si elle est par nature difficile à mesurer, la politique de prévention menée conjointement par la ville de Saint-Brieuc et la police, peut néanmoins

contribuer à la diminution des petits délits. Ainsi depuis la création du conseil communal de prévention de la délinquance (C.C.D.P.), en 1990 (regroupant la Ville et une vingtaine d'organismes et associations), la délinquance des mineurs est en baisse constante. Dans ce domaine, le travail réalisé par l'association Police-Sports-éducatifs et sportifs aux jeunes adolescents pendant les vacances scolaires, est exemplaire. Couronnée de succès depuis trois ans, l'expérience briochine s'est d'ailleurs exportée vers plusieurs autres villes bretonnes. Dans les prochains mois cette action pourrait d'ailleurs être étendue en direction des dix-huit-vingt-cinq ans. ■

## DOSSIER

La Sécurité

# Brigades nocturnes, chronique d'une nuit ordinaire



Il est près de 23 h, et depuis leur première et seule intervention, Edouard et Roland n'ont pas cessé de patrouiller dans les rues de la ville.

Entre la brigade de roulement et la brigade anti-criminalité, ils sont chaque nuit sept policiers à patrouiller dans les rues de la ville. Si les nuits sont parfois agitées, elles sont le plus souvent bien calmes.

ses voisins". En moins de cinq minutes les deux policiers sont sur place. Sur le trottoir, les deux hommes conversent avec une jeune femme. Discussions, visite chez le voisin, en quelques minutes les policiers ont analysé la situation. "C'est une histoire banale, confie l'un d'eux. Le jeune homme, éconduit quelques jours plus tôt, est allé voir sa compagne pour la convaincre de revenir avec lui". Sans violence ni haussement de voix, l'affaire est rapidement réglée. La jeune femme reste sur ses positions et les deux

policiers peuvent s'en aller. Des opérations comme celle-ci, les policiers de nuit en effectuent presque quotidiennement. "A chaque intervention pourtant, la situation est différente, reconnaissent-ils. Pour éviter tout dérapage, une vigilance de tous les instants est nécessaire". Il est près de 23 h, et depuis leur première et seule intervention, Edouard et Roland n'ont pas cessé de patrouiller dans les rues de la ville. Leurs deux collègues, basés au commissariat n'ont pas eu d'appel

Il est 21 h 15 ce jeudi soir...

Les cinq policiers en tenue de la brigade de roulement ont pris leur service depuis trois quarts d'heure, lorsque soudain, la sonnerie du téléphone retentit dans la salle de commandement. "C'est une femme qui appelle", lance le chef de poste à Edouard et Roland. Deux jeunes hommes seraient en train de frapper violemment aux volets d'un de

et la nuit s'annonce bien calme. Soudain, à l'angle d'une rue, ils repèrent une voiture aux pneus crevés. L'immatriculation est aussitôt transmise au policier affecté au fichier, à la préfecture. Quelques secondes d'attente, et la réponse est immédiate : "la voiture ne figure pas sur la liste des véhicules volés". Minuit, Edouard et Roland achevant leur tournée et regagnent le commissariat. Jusqu'à 5 h 30, ils vont désormais assurer le standard, leurs collègues étant affectés à la patrouille.

Les policiers en tenue ne sont toutefois pas les seuls à assurer la surveillance nocturne. Chaque nuit, deux policiers en civil, appartenant à la brigade anti-criminalité, patrouillent à bord d'une voiture banalisée. S'il leur arrive d'intervenir en renfort à la suite d'un appel à Police Secours, leur rôle diffère par rapport à celui de leurs homologues en tenue. "Nous intervenons plus dans les cas de délinquance pure", affirme Daniel et Jean-Claude, de service ce jeudi soir.

Pour tous, ça aura été une nuit ordinaire...

"Les habitants commencent à venir vers nous, se réjouissent les ilotiers. Au lieu d'aller au commissariat pour demander un renseignement, ils profitent de notre présence".

## Ilotage à la Croix Saint-Lambert, une police de proximité

Chaque jour, quatre policiers sillonnent, à pied, les rues du quartier de la Croix Saint-Lambert. Volontaires pour effectuer cette mission, Serge et Bertrand ne regrettent pas leur choix.

Les habitants du quartier non plus ! "Si on nous les enlevait maintenant, je serais malheureuse". Par cette simple phrase, Sandrine, coiffeuse dans la zone commerciale de la Croix Saint-Lambert, résume bien un sentiment partagé par les commerçants et les habitants du quartier. Moins de deux mois après leur arrivée, les quatre policiers en tenue semblent donc avoir parfaitement intégré leur mission de "police de proximité", à l'écoute des habitants.

Au départ pourtant, le pari n'était pas forcément évident. "Dès qu'ils nous voyaient, les gens se demandaient ce qui se passait, se souvenaient encore Serge et Bertrand, membres de l'une des deux doublettes de l'ilotage. Nous avons l'impression d'être des intrus". La méfiance des habitants ne va pas résister bien longtemps à l'épreuve du temps. Constamment à l'écoute des gens et toujours prêts au dialogue, les policiers vont rapidement s'intégrer dans la vie du quartier. "Perçue comme négative dans un premier temps, notre action semble désormais positive dans l'esprit des habitants".

Il est vrai qu'ici, l'accent n'a pas été mis sur la répression, bien au contraire. "Certes, nous sommes d'abord des policiers et s'il arrive quelque chose, nous sommes prêts à intervenir, reconnaissent-ils. Mais notre fonction est d'abord préventive. Le simple fait de nous voir, sécurise les gens".

Entre le centre commercial, les sorties d'école ou les petites rues des quartiers pavillonnaires, les policiers (qui parcourent tout de même 8 à 10 km par jour), font désormais partie du paysage. "Aujourd'hui, les habitants commencent à venir vers nous, se réjouissent-ils. Au lieu d'aller au commissariat pour demander un renseignement, ils profitent de notre présence".

D'ici quelques semaines, les ilotiers de la Croix Saint-Lambert auront même un local dans l'une des tours du quartier. Si leur quotidien doit s'en trouver grandement amélioré, les policiers resteront néanmoins basés au commissariat central. Du centre ville à la Croix Saint-Lambert, ils continueront donc à effectuer chaque jour le trajet en bus. "Et pourquoi pas à pied, quand le temps le permettra" ■

## Police secours au 17, 4 000 appels par an

Lorsqu'un bruchin compose le 17 sur son poste de téléphone, il tombe inmanquablement sur le chef de poste du commissariat de police. 24 h / 24 et sept jours sur sept, ce service de police gère près de 4 000 appels au secours, chaque année. "Vous êtes en relation avec la police... ne quittez pas". Pour celui qui compose le 17 sur son poste de téléphone, le rituel est immuable. Quelques secondes d'attente et l'opérateur décroche. Le bloc-notes près du combiné et le stylo à la main, il est prêt à enregistrer votre message. "Dans un commissariat, c'est un rôle clé qui requiert un grand professionnalisme", assure M. Ramon, chef des policiers en tenue. La rapidité et l'efficacité de l'intervention dépendent pour une large part de la qualité du message



© Dominique Perrot

## DOSSIER

La Sécurité

**La plupart du temps, la personne qui appelle est en situation émotionnelle intense et a parfois bien du mal à exprimer son problème.**

reçu. Réunir les coordonnées, évaluer la gravité de la situation et faire le nécessaire pour que les unités interviennent vite, n'est pas toujours une chose aisée. "Dans la majeure partie des cas, la personne qui appelle est en situation émotionnelle intense et elle a parfois bien du mal à exprimer son problème".

Pour les 75 policiers en tenue du commissariat de Saint-Brieuc, l'appel au 17 est le point de départ de la plus grande partie des opérations. De jour comme de nuit, tous les appels briochois sont en effet réceptionnés à la salle de commandement. À l'extérieur de Saint-Brieuc, ces appels sont réceptionnés par la gendarmerie.

À l'exception des appels fantaisistes, le service Police Secours gère tous les appels qu'il reçoit. Dans tous les cas, la rapidité d'intervention doit être optimale.

"En moyenne, nous sommes sur les lieux entre trois et dix minutes après l'appel". Chaque année, le service Police Secours du commissariat briochois enregistre près de 4 000 appels. "Pour autant, le recensement des interventions ne donne pas une image fidèle de la délinquance dans la ville, précise M. Ramon. Dans la mesure où il n'y a pas dépôt de plainte, un grand nombre de nos interventions ne donnent pas lieu à des poursuites judiciaires". C'est notamment le cas des appels pour "différents familiaux", qui représentent tout de même plus d'un huitième des appels. "Le plus souvent, les interventions de ce type font l'objet d'une simple inscription sur la main courante (le véritable livre de bord du commissariat)".

Accidents de la circulation, tapage nocturne ou encore ivresse publique demeurent le lot quotidien du service Police Secours. Pas question pour autant de se laisser bercer par la routine. "Chaque fois, il s'agit de gérer des situations humaines différentes, précisent les policiers. Si notre mission est d'analyser la situation d'une manière professionnelle, ceux qui la subissent vivent souvent cela comme un drame". Ici aussi, l'expérience est gage de professionnalisme. ■

## LE MOT DU MAIRE

Claude Saunier

### Un enjeu de société

Aujourd'hui, chacun connaît l'exigence de la sécurité que manifestent les Français. Même si, les chiffres le prouvent, Saint-Brieuc fait partie des villes de provinces où la délinquance est la plus faible.

En effet, la sécurité, au même titre que l'emploi, la santé ou l'environnement, est devenue, en quelques années un sujet de préoccupation majeure dans notre société.

reposer également sur la réduction des inégalités, sur la lutte contre les discriminations et contre tout ce qui porte atteinte à la cohésion de la communauté nationale. La priorité est bien la prévention.

LE RÔLE DE L'ÉTAT

La confusion règne sur la responsabilité des uns et des autres en matière de sécurité. La sécurité, c'est le rôle de l'État.



**Faut-il rappeler que la "sûreté" est l'un des Droits de l'Homme et du Citoyen revendiqué par la Déclaration de 1789 ?**

**Faut-il rappeler que la "sûreté" est l'un des Droits de l'Homme et du Citoyen revendiqué par la Déclaration de 1789 ?**

La crise, avec ses difficultés a favorisé le développement d'un phénomène de peur collective que l'on ne percevait que timidement jusqu'à la fin des années 70.

UN DROIT FONDAMENTAL

Dans tous les domaines, chacun revendique le droit à être protégé, secouru. Le droit de vivre dans un espace sûr, d'où sont écartés la violence, les injustices et les drames, constitue un droit essentiel auquel chacun doit prétendre.

La sécurité publique doit demeurer un droit pour tous, sans exclusion qu'elle soit sociale ou géographique.

La réalité sociale est cruelle : ce sont les plus démunis qui sont aussi les premières victimes de l'insécurité.

Mais dénoncer l'insécurité ne suffit pas. Il faut aussi en déterminer les causes profondes.

La crise économique que subit notre pays favorise la petite et moyenne délinquance. Elle se développe principalement dans les endroits où le travail manque.

Aussi, il ne suffit pas de répondre au besoin de sécurité par la répression. Une politique en faveur de la sécurité doit

L'État doit assurer la sécurité des citoyens. La police nationale a une triple mission : prévenir, dissuader et, finalement, réprimer.

Il appartient donc à l'État d'impulser, de donner des moyens, et d'orienter une politique fondée sur des règles claires sans tomber dans l'inquisition permanente et le contrôle généralisé, dans le strict respect des droits et des libertés de chacun.

C'est dans ce cadre que les collectivités locales peuvent apporter leur concours tout en limitant leur collaboration à des actions ponctuelles.

C'est le sens de la participation de la ville au futur projet de commissariat, c'est le sens d'une collaboration régulière entre les services municipaux et les services de police.

La lutte pour la sécurité passe donc par la mise en oeuvre d'une politique globale de prévention qui associe l'ensemble des partenaires institutionnels et sociaux impliqués dans l'action éducative, sportive et culturelle.

Néanmoins, cette collaboration fructueuse et indispensable ne doit pas entretenir le flou sur les responsabilités des uns et des autres ? La condition d'une sécurité pour tous passe par l'État, seul capable de l'assurer pour que cela demeure un droit fondamental. ■

**GAZ NATUREL**

**SAINT-BRIEUC**  
C'est Gazze AU NATUREL

Vous voulez une énergie naturelle, économique, respectant l'environnement,

**UNE SOLUTION : LE GAZ NATUREL**

Préparez-vous un hiver douillet en profitant d'une offre exceptionnelle valable jusqu'en fin 1995

Une installation à coût réduit  
Remise spéciale sur la chaudière,  
Remise spéciale sur le branchement.

Commencez votre hiver avec 5000 kWh gratuits  
Cette offre (\*) vous est proposée par

**MAURICE HÉLARD, PLOMBIER-CHAUFFAGISTE,**  
10, rue Jeanne d'Arc - 22000 Saint-Brieuc

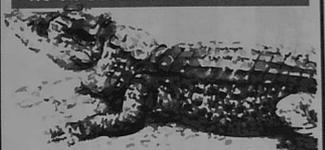
soucieux de votre "BIEN-ÊTRE AU MEILLEUR COÛT"  
vous voulez en savoir plus ?  
N'hésitez plus, contactez-moi au 96.94.07.10

(\*) Sous réserve du paiement mensuel des factures

## La Brasérade

Pierres chaudes  
Braseros  
fondue de poissons  
viande de bison  
viande d'autruche

Et dès les fêtes de fin d'année :  
**de la viande de crocodile**



7, rue des Trois Frères Le Goff  
SAINT-BRIEUC Tél : 96 33 87 93

**ELECTRICITE - TELEPHONIE**

**Rivière**

ELECTRICITE H.T. B.T. - TELEPHONIE  
CHAUFFAGE - VENTILATION  
SONORISATION - TELEVISION  
ISOLATION - PLAFONDS SUSPENDUS  
GRAVURE - ASPIRATION CENTRALE  
ALARME ET DETECTION INCENDIE  
LIAISONS PAR TUBES PNEUMATIQUES  
BARRIERES - PORTAILS ELECTRIQUES.

◆◆◆

1, rue Alexandre Dumas - 22000 SAINT-BRIEUC  
Tél. 96.33.17.86 Fax : 96.61.17.95

**HAMON Christian**  
SOCIÉTÉ NOUVELLE DE MENUISERIE

Menuiseries  
Bois, Alu et PVC  
Charpentes - Réparations  
Isolation - Aménagement  
Combles  
Installation Agencement  
Magasins  
Fermetures - Volets roulants  
Portails - Persiennes  
Escaliers  
Ebénisterie - Cuisines

☎ 96 94 04 71  
Télécopie : 96 94 06 93

22, Rue J.B. Coquelin, 22000 ST-BRIEUC



## JANVIER

### 21

#### Quatuor Ysaye

Formé en 1984 par quatre étudiants du Conservatoire de Paris, le quatuor Ysaye (du nom d'Eugène Ysaye (1858 - 1931), violoniste et compositeur), est aujourd'hui crédité d'une renommée mondiale. Wolfgang-Amadeus Mozart, Joseph Haydn et Franz Schubert seront au programme de leur récital-biochin.

**Samedi 21 à 20 h 30 - Petit Théâtre, Abonné : 70 F. Adhèrent : 85 F. Plein : 105 F.**



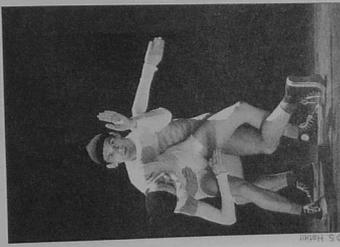
Quatuor Ysaye.

### 27 & 28

#### "Verba Volant"

Il est Suisse, elle est Française et depuis leur rencontre en 1985, ils ne se sont plus quittés. Andrius Schmid et Nathalie Permette ont créé ensemble quatre spectacles aux titres évocateurs : "L' Eau Douce", "Les Ombres Portées", "Le Frisson d'Alceé Brieuc, ils présenteront leur nouvelle création pour quatre danseurs et un musicien, en coproduction avec La Passerelle.

**Vendredi 27, samedi 28 à 20 h 30 - Grand Théâtre Louis Guilloix, Abonné : 70 F. Adhèrent : 85 F. Plein 105 F.**



Le Mur de Palimpseste

## FEVRIER

### 2, 3 & 4

#### "Choral"

Le Théâtre du Radeau occupe une place à part dans le paysage théâtral français. Implantée au Mans, la troupe mène un travail de recherche, loin des courants et des modes. Après "Le Jeu de Faust" et "Le Chant du Bouc" (les précédents spectacles), François Tanguy présentera sa dernière réalisation : "Choral".

**Jeu 2, vendredi 3 et samedi 4 à 20 h 30 - Grand Théâtre Louis Guilloix, Abonné : 70 F. Adhèrent : 85 F. Plein : 105 F.**

### 7

#### "Cosi Fan Tutte"

Commandée à Mozart par l'empereur Joseph II, "Cosi Fan Tutte" est une comédie pure, provocante, sérieuse et drôle à la fois, et totalement intemporelle. A Saint-Brieuc, cet opéra comique en deux actes, mis en scène par Patrick Abéjean sera interprété par le Chœur et Chœur du Festival de Saint-Brieuc.

**Mardi 7 à 20 h 30 - Grand Théâtre Louis Guilloix, Abonné : 95 F. Adhèrent : 115 F. Plein : 145 F.**



Quatuor Manfred

### 28

#### Quatuor Manfred

Le Quatuor Manfred s'est installé à Dijon depuis sa création en 1986 à l'invitation du directeur du conservatoire. Au cours de sa carrière, il a obtenu de nombreuses distinctions lors de concours internationaux jusqu'au prestigieux Premier Grand Prix du Concours International d'Évan en 1989. Les "Manfred" ont un son et une couleur immédiatement reconnaissables. Marie Beraud et Luigi Vecchioni au violon, Alain Palissier à l'alto et Christian Wolff au violoncelle interpréteront des quatuors de Beethoven.

**Mardi 28 à 20 h 30 - Petit Théâtre, Abonné : 70 F. Adhèrent : 85 F. Plein : 105 F.**



"Georges et le Dragon"

### 11

#### "Georges et le Dragon"

Après "Aladin" et "Le Petit Chaperon Rouge", le Teatro Kimsset de Bari, sur la côte adriatique italienne, revient à La Passerelle pour présenter sa dernière création. Giorgio est resté à la maison et se retrouve sans tarder abandonné à son sort. Il écoute des bruits inquiétants et les poursuit, attiré par l'appel charmant de la princesse. Pour la sauver, la tâche est ardue et Giorgio affronte un véritable parcours initiatique semé d'embûches.

**Représentations scolaires : vendredi 10 à 10 h et 14 h 30. Tout public : samedi 11 à 20 h 30 - Grand Théâtre Louis Guilloix. Enfant : 21 F. Adulte : 55 F.**

### 7

#### "L'Anatomie du Fauve"

Homme à Voinich Oskar, écrivain hongrois qui parcourt le monde à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle, ce spectacle chorégraphique pour 8 danseurs et 2 musiciens est mis en scène par Josef Nadi. Un théâtre dansé, noir et dramatique, avec un souffle et un imaginaire qui nous viennent de l'Est de l'Europe.

**Mardi 7 à 20 h 30 - Grand Théâtre Louis Guilloix, Abonné : 70 F. Adhèrent : 85 F. Plein : 105 F.**



"L'Anatomie du Fauve"

### 10 & 11

#### "Tom Sawyer"

Hâbler les rives d'un grand fleuve sauvage, partir à la découverte d'espace infinis, se glisser dans des freux inconnus. Quand on s'appelle Tom Sawyer, tout devient fête et tout semble bon ! Avec le Théâtre des Jeunes Spectateurs de Montreuil, Patricia Gros revivra le célèbre roman de Mark Twain.

**Vendredi 10 à 9 h et 14 h, représentations scolaires, Samedi 11 à 20 h 30 - Grand Théâtre Louis Guilloix. Enfant : 21 F. Adulte : 55 F.**

### GAGNEZ 20 PLACES POUR LE SPECTACLE "Verba Volant"

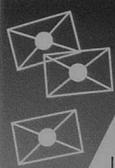
Pour ce spectacle, le Griffon Magazine et La Passerelle vous offrent 20 places gratuites.

Pour gagner, c'est simple : il suffit de découper le bon ci-dessous et de le déposer ou de l'envoyer par courrier, avant le lundi 16 janvier 1995 à 18 heures, à l'adresse suivante :

Hotel de Ville, Concours  
"Le Griffon - La Passerelle"  
22000 Saint-Brieuc

Les 20 places gagnantes seront distribuées au tirage au sort. Les gagnants seront avisés par voie de presse et par courrier.

Nom	Prénom
Adresse	



Nous avons les hommes.

Nous avons les moyens.

Nous avons le sens du terrain.

Nous savons nous adapter et nous organiser en fonction de vos besoins.

A vous de choisir.

DISTRIBUTION EN BOITES AUX LETTRES

**CHOISISSEZ EN CONFIANCE**

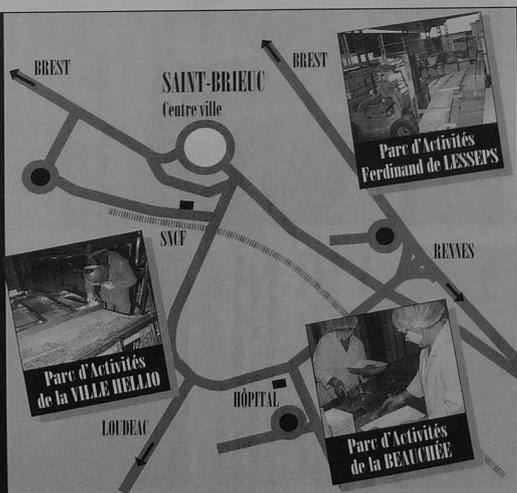


1<sup>er</sup> Réseau Français de Communication Directe

13, RUE MARC SEGUIN - 22950 TRÉGUEUX  
☎ 96 33 45 51 - FAX 96 33 28 84

**Vous avez l'entreprise...  
Nous avons le terrain!**

Votre contact :  
Guy DELÉON  
Service Développement Economique  
Mairie de Saint-Brieuc  
Tél. 96 62 51 32



## VILLE

Logement social

### Programme d'amélioration de l'habitat, Deux cents logements pour les jeunes.



aller jusqu'à 30% du coût réel des travaux. En outre, pour compléter leur dispositif financier, ils peuvent disposer d'un prêt au taux préférentiel de 6,8 % auprès de la Caisse des Dépôts et Consignation. Dans tous les cas, grâce à la subvention et au prêt à taux réduit qui lui sont accordés, le propriétaire équilibre financièrement son opération avec les loyers qu'il perçoit, fait remarquer Jocelyne Chauvin, chargée du projet à la mairie de Saint-Brieuc.

#### 10 MF injectés dans l'économie locale

L'intérêt de cette opération est évident, mais pour en bénéficier, encore faut-il répondre à un certain nombre de critères. Outre qu'il doit se situer sur le territoire de la ville, le logement, d'une surface minimum de 20 m<sup>2</sup>, doit également bénéficier d'une bonne isolation thermique et phonique. Surtout, en adhérant au Programme Social Thématique, le propriétaire s'engage à louer son appartement pendant 9 ans à un jeune de moins de 30 ans, au revenu modeste. Le loyer étant par ailleurs conventionné, le locataire pourra bénéficier de l'Aide Personnalisée au Logement (A.P.L.).

Depuis juillet 1993, la Ville de Saint-Brieuc a, en collaboration avec les communes de Languieux et Yffiniac, lancé un programme d'amélioration de l'habitat pour le logement des jeunes. Si depuis un an et demi, plus de 60 logements ont déjà été réhabilités, les promoteurs espèrent bien atteindre les 200, avant la fin de l'année 95.

"Offrir un toit à des catégories de locataires aux ressources modestes tout en contribuant à la réhabilitation du parc locatif", tel est le double objectif du Programme Social Thématique (P.S.T.), lancé par trois communes de l'agglomération brocchine, en juillet 1993. D'ores et déjà, plus de 60 logements (dont 49 pour la seule ville de Saint-Brieuc), sont concernés par ce programme d'amélioration de l'habitat pour le logement des jeunes. L'objectif étant de parve-

nir à en réhabiliter 200 avant la fin de l'année 95.

Si cette opération représente un marché important pour les entreprises du pays de Saint-Brieuc, elle s'avère également très avantageuse pour les propriétaires désirant restaurer des logements destinés à la location. En effet, dans le cadre du partenariat avec l'Agence Nationale d'Amélioration de l'Habitat (A.N.A.H.), les propriétaires bénéficient d'une subvention exceptionnelle pouvant

assure également gratuitement les visites de logement, les études de faisabilité ainsi que les demandes de subventions.

Pour tous renseignements :  
PACT-ARIM des Côtes d'Armor,  
51, rue de Gouedic,  
22004 Saint-Brieuc.  
Tél. 96 62 22 00.

# VILLE

Université

## Enseignement supérieur : le pôle universitaire a son IUT.

En septembre dernier, l'Institut Universitaire de Technologie (I.U.T) a ouvert ses portes dans l'enceinte du pôle universitaire. Aux deux formations initiales prodiguées depuis la rentrée (techniques de commercialisation et biologie appliquée), un troisième département devrait voir le jour à la rentrée 1996.

1990, le Centre d'Études Universitaires, créé trois ans plus tôt a atteint son rythme de croisière et compte déjà plusieurs centaines d'étudiants. Entre le Droit, l'Histoire ou encore l'Administration Économique et Sociale (A.E.S.), les enseignements prodigués par les antennes délocalisées de Rennes I et Rennes II, demeurent essentiellement axés sur les sciences humaines. Une



situation que le Syndicat de Gestion du Pôle Universitaire (S.G.P.U.), regroupant la Ville de Saint-Brieuc et le Conseil Général des Côtes d'Armor, entend bien faire évoluer en menant une politique de diversification en direction des filières scientifiques. Le plan Université 2000, lancé cette même année, va d'ailleurs lui donner satisfaction. Outre qu'il conforte la vocation universitaire

de la cité briochine, ce plan prévoit l'ouverture de deux départements d'Institut Universitaire de Technologie (I.U.T). La formation aux techniques de commercialisation est ainsi programmée pour la rentrée 1993 et celle destinée à la biologie appliquée en septembre 1994. Le principe étant adopté, reste désormais à réaliser la structure susceptible d'accueillir ces ensei-

*"Au départ trois sites étaient pressentis : à Curie, au Plateau-Balzac ou bien enfin au pôle universitaire, se souvient Joëlle Tanguy, responsable de l'enseignement supérieur à la ville de Saint-Brieuc. La volonté de regroupement va finalement l'emporter et le futur I.U.T sera donc construit sur le site du Centre d'Études Universitaires Antoine Mazier.*

communes que sont la bibliothèque, la cafétéria et le futur restaurant universitaire seront ainsi accessibles à tous les étudiants" précise Pierrick Le Saulnier, responsable de l'enseignement supérieur au Conseil Général.

### 200 étudiants par département

Financée par le S.G.P.U. (15 MF), l'État (13 MF), la Région (7 MF) et le Fonds Européen de Développement (13 MF), la construction des deux premiers départements de l'I.U.T, démarre en décembre 1993. Avant même le début des

travaux de commercialisation, s'ajoute une seconde promo, composée cette fois, de 85 personnes. Les installations spécifiques à la filière scientifique étant achevées, les 77 élèves inscrits en première année de D.U.T biologie appliquée peuvent essuyer les plâtres. A terme, l'objectif étant d'accueillir environ 200 étudiants dans chacun des départements.

Intégré dans le pôle universitaire briochin, le nouvel I.U.T peut désormais voler de ses propres ailes. Administrativement, il demeure néanmoins une antenne délocalisée de l'I.U.T de Lan-

### "L'I.U.T de Saint-Brieuc sera définitivement autonome dès l'ouverture de son troisième département"

travaux, c'est à dire en septembre 93, 56 étudiants ont déjà intégré la première promotion du D.U.T techniques de commercialisation. "Dans la mesure où cet enseignement du secteur tertiaire ne nécessitait pas de locaux particuliers, il pouvait très bien être accueilli au centre Mazier, précisent les responsables. Sur-tout, cela permettait de gagner un an sur la calendrier pédagogique".

Lorsqu'en septembre dernier, l'I.U.T ouvre ses portes, trois générations d'étudiants investissent donc les lieux. A la première promotion d'étudiants en tech-

nion. "Les deux filières briochines sont en fait les cinquième et sixième départements de l'unité lannionnaise, admettent les responsables. L'I.U.T de Saint-Brieuc sera définitivement autonome dès l'ouverture de son troisième département".

Une autonomie qui devrait d'ailleurs assez rapidement entrer dans les faits puisque l'ouverture de ce troisième département est programmée pour la rentrée 1996. Si la formation dispensée n'a pas été encore définitivement arrêtée, elle devrait de toute façon être "en étroite relation avec le tissu économique local". ■

## VILLE

Patrimoine

### Les rues ont un nom, les noms ont une histoire.

Jean-Louis BAGOT

Au cours des 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles, le nom de Bagot apparaît de nombreuses fois parmi ceux des procureurs-syndics de Saint-Brieuc et des députés aux États de Bretagne. Jean-Louis Bagot va illustrer à son tour cette lignée dans cette ville où il est né le 4 juin 1727 et où il s'établit en 1762 peu après avoir obtenu le grade de docteur en médecine. Il a auparavant exercé les fonctions de chirurgien major sur des bâtiments de la marine de commerce.

Élu maire dès 1774, il gère avec vigueur les affaires de la cité. On poursuit, entre autres, les travaux déjà entrepris au port du Légue pour en faciliter l'accès par terre et par mer, un chenal est creusé, la construction du nouveau pont de Gouët activée. Cette même année, ce port reçoit le droit d'armer pour les possessions françaises d'outre-mer et Jean-Louis Bagot obtient l'accord de l'intendant pour qu'il puisse exporter les toiles de Quintin, Uzel et autres lieux.

Le souci de la sécurité le conduit à renforcer les moyens de lutte contre l'incendie et aussi contre les voleurs. Côté salubrité, il tente de regrouper les bouchers dans le quartier de Gouët, l'égoût de la ville.

En 1776, au terme de son mandat de deux ans, il tient à se consacrer exclusivement à ses activités médicales, qu'il s'agisse de la direction sanitaire de l'hôpital de la Madeleine, de la lutte contre les épidémies ou des obligations que lui vaut sa qualité de membre de la Société royale de médecine. Au

questionnaire diffusé par celle-ci dans tout le royaume, il répond par un mémoire intitulé "Observations médicales faites à Saint-Brieuc dans les années 1772-1773 et suivantes" accompagnées d'"Observations météorologiques" qui seront poursuivies jusqu'en 1790. Praticien classique, plein de bon sens, il se montre ouvert aux innovations. S'il pratique, avec mesure, la saignée pour évacuer "l'humeur morbide", il cherche aussi, en inoculant les siens, à vaincre les réticences à l'égard de la vaccination antivariolique.

Membre de la Société d'agriculture et auteur d'un mémoire sur la culture du lin, il cherche à introduire celle du maïs.

Appelé à nouveau à la vie publique en 1789, il est élu maire de Saint-Brieuc en février 1790, puis, en septembre, député à l'assemblée législative dont il déplore la "logodiarthée".

Très affecté par la mort de sa femme en 1792, puis par celle du roi, Jean-Louis Bagot ne quittera plus ses malades et contractera près d'eux la fièvre typhoïde qui l'emportera le 28 février 1794.

Jules LAMARE

Jules-Louis-Marie Lamare est surtout connu comme l'auteur d'une Histoire de la Ville de Saint-Brieuc, ouvrage publié en 1884, réédité de nos jours et qui fait encore autorité.

Cette histoire, il l'a mûrie dans cette ville qui l'a vu naître le 22 avril 1827. Professeur d'histoire au collège de Saint-Brieuc, il écrit celle de cet établissement de 1263, date de sa fondation, à l'an

1853 où il est devenu lycée impérial.

Nommé en 1860 archiviste du département, il use de sa perspicacité et de son esprit de méthode pour mettre à jour et répertorier maints documents anciens puis il publie, en 1869, "L'inventaire des archives départementales antérieures à 1790".



Outre ces travaux qui, avec quelques autres, lui valent sa notoriété, Jules Lamare a le mérite d'être, en 1861, l'un des trois fondateurs de la Société d'Emulation des Côtes du Nord dont le but est de "provoquer, soutenir et coordonner les efforts de tous les hommes cultivant dans ce pays les sciences, les lettres et les arts".

Président de cette association après en avoir été le secrétaire général, il s'est éteint dans sa ville le 14 mai 1885 au terme d'une brève maladie.

Textes réédités par l'association Ouled Abiherve.

## VILLE

Travaux

### Une cure de jouvence pour les toilettes publiques



Les travaux de rénovation des toilettes publiques de la rue Henri Servain viennent de s'achever.

Depuis quelques semaines, les toilettes publiques de la rue Henri Servain bénéficient d'une salubre cure de jouvence. Des travaux qui marquent le début d'un programme pluriannuel de rénovation de l'ensemble des équipements sanitaires de la ville.

Les quinze toilettes publiques et les sept blocs noirs de la ville de Saint-Brieuc vont subir une salubre cure de jouvence. Un programme lancé, il y a quelques semaines, va permettre la rénovation de ces équipements. En effet, si le parc existant est largement suffisant pour une ville de la taille de Saint-Brieuc, nombre d'entre eux demeurent ignorés, voire inutilisés. Pour Dominique Narbeburu, responsable du service environnement à la ville, "la vétusté de certaines toilettes publiques et les difficultés d'entretien expliquent, pour une large part, cette désaffectation".

Partant de ce constat que "pour être utilisées, ces installations doivent être en état de propreté permanente", la ville a donc décidé de mener un programme de réhabilitation, plus ou moins lourd, selon la nature des équipements et dont le coût est estimé à plus de 3 MF. Si

l'ensemble du parc va bénéficier d'une rénovation et d'un nettoyage désormais automatique, les toilettes situées dans la rue Henri Servain subiront un traitement particulier. "Dans la mesure où ces toilettes sont très utilisées, nous avons préféré mettre en place un bloc sanitaire avec entretien automatique entre chaque passage", explique le responsable.

Pour pallier le manque de toilettes publiques dans le centre, la ville a également décidé d'y implanter deux nouveaux équipements. Si rien n'est encore définitivement arrêté, deux sites ont été retenus : l'un près de l'église Saint-Guillaume, l'autre aux abords des nouvelles halles.

Enfin, pour compléter ce programme, un jalonnement spécifique de l'ensemble des équipements va être mis en place dans les prochains mois. ■

## A TRAVERS 1994

### BÂTIMENTS

- Aménagement de cours dans les écoles de La Vallée, Beauvallon, Croix Saint-Lambert
- Début et poursuite des travaux à l'école des Villages.
- Anciennes Halles : remise en état et poursuite des travaux 2<sup>e</sup> tranche.
- Réalisation de vestiaires au terrain de foot de la Ville Bernard.
- Brézillet : poursuite des travaux au complexe sportif multifonctions.
- Centre-Ville : démarrage et suite des travaux au Restaurant Universitaire.
- Point du Jour : début des travaux d'un studio de répétition.
- Les Rosaires : début et suite des travaux des vestiaires de l'école de voile.
- Ecoles de la Ville Hedio et du Centre : aménagement des salles de repos. Ravèlement à l'école du Centre.

### VOIRIE-ECLAIRAGE PUBLIC

- Réalisation d'un parking en stabilisé rue de la Fontaine Saint-Brieuc.
- Chemin de la Ville Oger : reprofilage, réalisation du revêtement et installation de l'éclairage public.
- Centre Ville : réaménagement du carrefour avec création d'une voie en tourne à droite, rue du Vieux Séminaire, au débouché sur la rue de la Gare.
- Gouët : réalisation du giratoire de l'Aurore.
- Centre Ville : prolongation de la rue Sainte-Barbe, réaménagement de la voirie et des espaces verts.

### ESPACES VERTS

- Réalisation d'un terrain de football à la Ville Bernard.
- Pose d'un kiosque à la Balavoine.
- Croix Saint-Lambert : aménagement des tours, pose de jeux.
- Aménagement de l'école primaire de Beauvallon.
- Plateau : installation d'un jeu de boules.

### EAU-ASSAINISSEMENT

- Rénovation du réseau d'eau potable : rue du Chapitre.
- Pose d'un réseau séparatif d'assainissement : rues Général Leclerc et Trois Frères Le Goff et place de la Grille.

### PROPRETE URBAINE

- Mise en place des éco-points.
- Démarrage de la collecte sélective : 2<sup>e</sup> poubelle.

### URBANISME

- Lotissements de La Porrette et de la rue du Souvenir Français : viabilisation et finitions.

*Source Bleue*

**BIJOUX  
FOULARDS  
ACCESSOIRES  
de MODE**

*Un choix  
Fabuleux*

10, rue Charbonnerie  
22000 SAINT-BRIEUC - Tél. 96 33 87 25

**TOT ou TARD, TU SERAS  
LORENZO**

• MONTANA  
• SANCHO  
• MEXICANA  
• GOWEST

• SLANG  
• HARLEY DAVIDSON  
• TONY MORA  
Commissionnaire Dr MARTENS



**LORENZO - Western boots**  
24, rue Charbonnerie- SAINT-BRIEUC

**J'AIME MA RÉGION**



**J'ACHÈTE CITROËN**

*chez mon concessionnaire  
qui s'engage avec sa ville*

AGRÉÉ ASSURANCE TOLERIE PEINTURE

RÉPARATIONS  
TOUTES MARQUES

**S.A.V.R.A**  
CITROËN  
S' BRIEUC  
96.33.24.05

101, rue de Gouédic

A 5 minutes à pied du cœur du centre ville

**Donnez du cachet\*  
à vos travaux...**



*\*36 personnes à votre service, spécialisées pour tous travaux, documents commerciaux, plaquettes pour le commerce, l'industrie et l'agro-alimentaire, affiches, publications diverses, en particulier municipales.*



Imprimerie  
saint-michel

Z.A. La Hazale, 24, rue Marc Seguin - BP 26 - 22950 TRÉGUEUX  
Tél. 96 61 42 68 - Fax 96 33 38 06

## GROS PLAN SUR LA VILLE

*L'information file à toute vitesse et il est parfois difficile d'avoir une vue d'ensemble des actions et des réalisations municipales. Désormais, le Griffon Magazine vous propose une sorte de plan large sur Saint-Brieuc tel qu'il est aujourd'hui. Troisième gros plan : la Solidarité.*

## Saint-Brieuc, Ville solidaire.

### Chiffres

50 MF / an  
pour les interventions  
à caractère social

5066  
bénéficiaires de l'aide  
sociale légale.

chaque année

51 600  
repas servis à domicile  
ou en salle

625  
personnes bénéficiant  
du service  
d'aides ménagères à  
domicile.



© Patrick Martin  
A Saint-Brieuc, l'action sociale se conjugue avec la solidarité.

Prestations diverses, secours d'urgence et même gestion de divers services, à Saint-Brieuc, l'action sociale se conjugue avec la solidarité. Une solidarité permanente assurée, chaque jour, par les associations et par les 165 agents du Centre Communal d'Action Sociale.

Avec un taux de RMistes deux fois et demi supérieur au taux départemental et plus de 10% de la population bénéficiant d'une aide sociale légale (contre 4,5% à l'échelon départemental), la ville de Saint-Brieuc doit faire face, depuis quelques années, à une véritable explosion des dépenses d'action sociale. Pour être sombre, ce tableau n'est pas particulier à la cité bretonne. La constante augmentation des démunis a, depuis longtemps, fait de l'exclusion un véritable phénomène de société.

Un phénomène qui semble pourtant prendre encore plus d'acuité dans la cité bretonne, compte tenu du phénomène

d'attraction dont bénéficient toutes les villes centre. Une situation qui a d'ailleurs amené certains à se demander si finalement "plus il y a de dispositifs efficaces et plus on attire les gens victimes de l'exclusion, y compris les ruraux". Face à cette situation, seule la solidarité semble à même d'atténuer les problèmes. "C'est même l'une des conditions fondamentales du bon fonctionnement de notre société qui est aujourd'hui menacée dans sa cohésion même", n'hésite d'ailleurs pas à affirmer, Michel Cadoret, adjoint aux affaires sociales.

Créé en 1953, le Bureau d'Aide Sociale,

devenu le Centre Communal d'Action Sociale (C.C.A.S) en 1986, apparaît comme le véritable animateur de l'action sociale à l'échelon local. Gérée conjointement par un conseil d'administration regroupant la ville et les associations, cette structure qui compte plus de 165 agents, dispose d'un budget annuel d'environ 50 MF. Si depuis les lois de décentralisation, la compétence générale revient au département, le C.C.A.S intervient dans de nombreux domaines. "Schématiquement, on peut définir quatre grands types d'actions, précise Alain Piriou, le directeur du C.C.A.S. Une fonction d'instruction des dossiers d'aide légale. Une intervention directe par des prestations (dégrevement sur les tickets de cantine, les cartes de bus, les centres de loisirs, colis alimentaire, aide financière...); La gestion de divers services (soins et restauration à domicile, logements foyers...); Enfin des interventions partenariales (Fonds Solidarité Logement, Fonds d'Aide aux Jeunes...)" Si dans chacun de ces domaines l'action est permanente, le C.C.A.S entend également développer une politique d'information et de sensibilisation. Chaque année, les journées de la solidarité, du sida, de la gérontologie ou bien encore la semaine des retraités, sont d'ailleurs là pour le prouver. Plutôt que de gérer l'ensemble des actions sociales, la ville développe une politique basée sur le partenariat. Une volonté qui est d'ailleurs à l'origine de la création, en mai dernier, de l'Association pour la Promotion de l'Action Sanitaire et Sociale et de la Solidarité (A.P.A.S.S). Regroupant des associations travaillant dans le secteur social et diverses institutions (Ville, Département, Mutualité, Caisse Primaire d'Assurance Maladie...), cette structure entend "mettre en synergie toutes les volontés afin d'obtenir une meilleure cohérence dans les projets". ■

# OPINIONS

## GRUPE SOCIALISTE

### Aller à l'idéal et comprendre le réel.

(Jean Jaurès)

Il est difficile, au moment où j'écris ces quelques lignes de dire quelle sera la situation politique nationale à la fin décembre. Ce qui est sûr, c'est que nous serons appelés, en 1995, à choisir un nouveau Président de la République, et une nouvelle équipe municipale. Les hasards du calendrier rapprochent les deux élections auxquelles les français sont les plus attachés. Pour nous les enjeux

de ces deux événements sont les mêmes : **Pour les Présidentielles**, la tapageuse rivalité d'ambition des amis de 30 ans ne doit pas cacher les vrais choix de société, qui, pour nous sont : **→ partage des fruits de la croissance retrouvée, → réforme fiscale, → reconquête de l'emploi, → protection sociale.** Ces quatre objectifs étant étroitement liés.

**Pour les Municipales**, il s'agira pour nous de traduire concrètement, au plus près des citoyens, cette volonté de progrès, de justice, dans une ville, dans une agglomération, résolument tournée vers la modernité et qui place l'homme au cœur de son projet. Au delà de la déclaration de principe, notre volonté est bien de proposer une vision d'avenir qui tire vers le haut.

Mais on peut tirer vers le haut en ordre dispersé, en laissant sur le bas côté les handicapés de la vie. Nous préférons quant à nous, la solution de la cordée, comme en montagne - tous ensemble, solidaires dans l'effort, unis dans le même but.

**Bonne année citoyenne à toutes et à tous.**

MICHEL BRÉMONT

## GRUPE COMMUNISTE

### La question de la ressource et de la qualité de l'eau :

quelles actions mener ? quelle politique pour demain ?

Tout le monde s'accorde désormais sur un point : la question de la ressource et de la qualité de l'eau constitue un enjeu essentiel de cette fin de siècle. Des organismes officiels reconnaissent les effets nocifs que peut engendrer pour la consommation une eau dont la teneur excessive en nitrates et métaux lourds bouleverse les métabolismes. L'utilisation intensive des pesticides et matières azotées et les épandages des effluents d'élevages tendent à mettre une catégorie à l'index : l'agriculture. Pourtant, dans la même temps, il est une pollution dont on ne parle guère : celle de l'argent qui domine tout, écarte tout et pollue tout. Les affaires, où se côtoient des groupes financiers tentaculaires de la distribution et du traitement de l'eau et certains élus de droite, chauds partisans de la privatisation, posent une question de fond : l'eau doit-elle être considérée comme une valeur marchande dont il faudrait doubler ou tripler le prix ou alors, doit-elle être considérée comme source indispensable de vie ? La satisfaction de sa qualité place

notre département, notre région et notre ville devant une responsabilité première pour répondre à cette question. La réponse à celle-ci sera de gauche et progressiste dans la mesure où, s'attaquant aux causes réelles de pollution, on mettra en place des structures transparentes tendues vers un seul objectif : celui de fournir une eau de qualité à un prix accessible à tous. Par contre, cette réponse sera de droite si l'on confie à des organismes de tout genre la mission d'accompagner les difficultés actuelles en doublant, voire en triplant les prix et par voie de conséquence, en suscitant la réalisation de nouveaux profits sur une situation de pénurie. Or, il est clair que la pollution de l'eau est la conséquence directe des politiques nationales et communautaires qui se sont succédées. Celles-ci conduisent à accélérer la désertification rurale, à intensifier les élevages hors sol, à financer la mise en jachère de terres cultivables en intensifiant les rendements. De 1988 à 1993, 7 000 exploitations agricoles ont disparu dans les Côtes d'Armor. L'équivalent de la superficie moyenne de deux cantons ruraux

sont mis en jachère, tandis que la production porcine soumise à une grave crise des cours, connaît une intensification au point de représenter en termes de déjectors, l'équivalent des déchets produits par une population de 12 millions d'habitants, pour le seul département des Côtes d'Armor. En clair donc, notre département et notre région sont aux premières loges des effets désastreux d'une politique qui met à mal nos atouts, le potentiel agricole et industriel et donc l'emploi, en générant de nouveaux déséquilibres. Les responsabilités nationales et communautaires sont donc engagées sur la question de l'eau comme sur toutes les questions touchant à la destruction des services publics et aux abandons de production de tous ordres. Après la visite du Ministre de l'Environnement en Bretagne, il est ardemment souhaité que pour reconquérir la qualité des eaux, il sera à nouveau demandé aux contribuables de payer. Dans le même temps, aucune mesure n'est envisagée pour notre agriculture. Les élus communistes considèrent que ce n'est pas acceptable. **Pour reconquérir la qualité de l'eau**

et assurer le développement économique, la responsabilité de l'Etat doit être pleinement assumée. D'ores et déjà, ils mettent en débat un certain nombre de propositions à partir d'un constat majeur : La maîtrise publique que nous avons de la gestion de l'eau à Saint-Brieuc constitue un solide atout pour que s'organise autour de lui les actions préventives et curatives, permettant de répondre à l'attente des usagers qui exigent d'être alimentés en eau potable dans des conditions de prix accessibles à tous. **Jean Guy LE BERE**

**N.B.**  
• Les élus communistes tiennent à la disposition du public une synthèse écrite qu'ils ont élaborée. Les personnes intéressées peuvent se la procurer auprès du Secrétaire du Groupe tél. 96 62 54 22.

**Les Elus Communistes de Saint-Brieuc vous offrent leurs meilleurs vœux pour 1995**

# OPINIONS

## GRUPE DE L'OPPOSITION

### Oui à la modernisation du Port du Légué.

Le Conseil Municipal a pris position, lors de sa réunion du 28 novembre 1994, en faveur de la rénovation du Port du Légué, ce qui constitue la première démarche officielle d'une procédure qui a pour but de concrétiser ce projet. Au nom du Groupe de l'Opposition, Bruno Joncour a tenu à rappeler le mérite des positions prises antérieurement, qui ont permis de maintenir une "pression" certaine, afin que ce dossier ne soit pas abandonné, ou différé indéfiniment, ce qui revient au même. L'étude réalisée il y a un an par la Société SOGREAH a confirmé qu'en matière de trafic, des potentialités existent réellement, que le Port du Légué représente un outil économique complémentaire, par rapport aux pôles maritimes bretons, qu'il générera un

nombre d'emplois (directs et indirects) non négligeable, et donc qu'il constituera pour Saint-Brieuc un atout important qui renforcera et dynamisera son image, son identité et son potentiel de développement économique. Il conviendra naturellement d'envisager, dans le cadre d'un partenariat constant et confiant, les dispositions à prendre pour confirmer ces éléments positifs : nécessité de diversifier les activités, de réaliser des zones de stockage, et de mettre en place une structure de commercialisation performante ; sous réserve que soit créée cette dynamique, il est aujourd'hui établi que le Port du Légué constitue un équipement structurant, qui mérite d'être rénové et modernisé. A partir de ce constat, il y a

lieu désormais de définir une méthodologie cohérente, dont la prochaine phase doit être la réalisation des études pré-opérationnelles qui devront attester de la faisabilité technique de l'opération (sur le plan géologique, hydraulique, physique), en y intégrant bien entendu la préoccupation de l'environnement ; ces études pré-opérationnelles viendront ainsi compléter le diagnostic de la SOGREAH qui atteste de la faisabilité, en termes économiques, et suggère les hypothèses à privilégier, dans le cadre de la réalisation des travaux. Dans cet esprit, Bruno Joncour a souhaité que la ville de Saint-Brieuc envisage une inscription de crédits consacrés au financement de ces études pré-opérationnelles, et effectue les démarches tendant à sensibiliser d'autres partenaires, susceptibles d'y apporter leur contribution ; il a souligné l'importance d'élaborer

cette méthodologie et cette chronologie afin de renforcer la crédibilité de l'initiative prise par la ville de Saint-Brieuc, et celle du projet lui-même.

Bruno JONCOUR,  
Michel GUERNION,  
Madeleine LE MOT,  
Bernard LEMOINE,  
Joseph SEITE,  
Odile RAULT,  
Bernard GUEGUEN,  
Fernand FOUCHER.

conseillers municipaux.

**vous offrez les vœux les plus sincères pour l'année 1995**

**Permanence et secrétariat du Groupe de l'Opposition :**  
4, rue Poulain Corbin  
22000 Saint-Brieuc.  
Tél. 96 62 16 63.

## GRUPE VERTS ECOLOGIE

### La théorie des jeux (suite) : l'eau de là !

Dans mon précédent article du Griffon Magazine je mettais en évidence la grande complexité et l'approche intercommunale de la reconquête de la qualité de l'eau sur notre agglomération. Les dernières enquêtes nationales et régionales apportent de l'eau polluée à mon analyse. Il semble maintenant que dans l'expression d'une solidarité nécessaire ville / campagne, Saint-Brieuc se doive de montrer l'exemple. **Nous ne pouvons prendre le risque à terme très court de ne pouvoir assurer la distribution d'eau potable à nos concitoyens. Cependant nous n'abandonnons pas pour autant notre volonté de mettre en place des actions de prévention de la ressource.** Seule solution susceptible à moyen et

long terme de nous assurer une eau potable pour satisfaire notre besoin primaire qu'est la vie. Si dès demain des mesures efficaces sont prises pour reconquérir nos sources et nos rivières et si nous jugeons ces actions bien engagées sur le terrain alors nous pourrions envisager sérieusement un traitement palliatif de courte durée mais nécessaire pour attendre le plein effet des mesures préventives. N'oublions jamais que dans ce grand marché nouveau de la dépollution, les conseillers ne sont que très rarement les payeurs. Si demain le ministère de la santé, sous la pression des consommateurs et des lobbies des grands groupes de distribution de l'eau nous

oblige à fournir une eau de qualité irréprochable à la population pour des raisons de santé publique, qu'adviendra-t-il ? Nous risquons de construire à la va-vite des usines de dépollution qui rapporteront très gros à ceux qui détiennent les brevets mais qui coûteront également très cher aux consommateurs et qui ne régleront nullement le problème posé par notre activité humaine déraisonnée. **Il est de notre devoir d'Elu d'utiliser le temps présent pour préserver l'avenir de nos enfants.**

### SONDAGE CSA NOVEMBRE 94 / FRANCE

72 % des français jugent que l'écologie dans la ville doit être prioritaire.  
65 % de la population classent la pollution de l'eau comme le problème n°1.  
96 % des personnes interrogées se disent attentives à la préservation de l'environnement.  
93 % d'entre nous seraient favorables à rendre obligatoire pour tout le monde le tri sélectif des déchets (véreux, papier...)

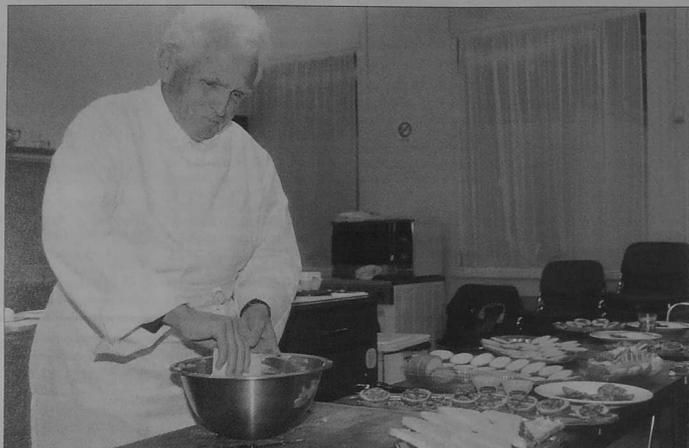
**Bonne année 1995 à tous**  
JACQUES MANGOLD

**Permanence des Elus Verts Ecologie**  
le samedi de 9 h à 11 h. Tél. 96 33 25 03 ou 96 62 54 15.

■ PORTRAIT

## Louis Le Guevel raccroche son tablier.

Il a le cheveu aussi blanc que sa blouse de chef. Louis Le Guevel a, cet été, raccroché son tablier, compagnon de route indispensable pour un cuisinier.



"Le goût du métier, c'était la bonne recette. Ce n'est pas un 18 en Français que l'on sert dans l'assiette des clients !".

Son métier fut une passion toute sa vie et quand il en parle, son regard pétillant comme du champagne à la fin d'un bon repas. "Mais il est temps que je profite de ma retraite" confie-t-il. Retraité de la restauration depuis 1981, Louis Le Guevel s'est lancé depuis dans le bénévolat. Son savoir-faire ayant été sollicité par les responsables et utilisateurs de l'Office des Retraités Briochins, le chef devient, en 1987, animateur d'un atelier cuisine. Celles qui ont suivi ses conseils peuvent aujourd'hui se flatter d'être devenues des cordons bleus. Mais tout a une fin, et Louis a bien envie, à 73 ans de s'accorder un peu de bon temps. Ce briochin de toujours a comme l'on dit, "l'amour du métier". Un métier qui l'a bercé puisque ses parents tenaient un restaurant à la Croix-Mathias. "C'est donc tout naturellement que je me suis lancé dans cette perspective professionnelle". En 1935, il commence un apprentissage de pâtissier rue Glais Bizoïn, puis de 1936 à 1938, en cuisine à l'Hôtel du Commerce. "A cette époque, le CAP n'existait pas encore". De fait, Louis Le Guevel a toujours fait ses preuves sans jamais passer d'examen. Mais sa compétence étant reconnue, il devient formateur à la Chambre de

Métiers, examinateur et enfin président de jury. Jusqu'à sa retraite, il concilia sa vocation de cuisinier et son métier de formateur avec la gestion d'un hôtel restaurant boulevard Clémenceau. Une vie rodemment menée. Sa valeur professionnelle lui vaudra de recevoir en 1985 l'Ordre National du Mérite ainsi que les Palmes Académiques. Ironique il raconte, "quand on m'a donné le dossier à remplir je n'avais aucune croix à mettre devant la liste hiérarchique des diplômes". Louis Le Guevel est de l'âge d'or où l'on pouvait encore être un bon ouvrier et reconnu comme tel sans être doté d'un CV de dix pages. "Le goût du métier, c'était la bonne recette. Ce n'est pas un 18 en Français que l'on sert dans l'assiette des clients !". C'est avec sa valise de couteaux professionnels, cadeau de fin de carrière, qu'il a mené tambour battant les ateliers-cuisine de l'ORB. "On a bien sûr fini en beauté avec un repas de fête en juin dernier". Ce jour là, il a reçu un gage d'amitié inestimable pour un cuisinier : "un Escoffier", la bible des chefs et la référence pédagogique du métier. Alors ne soyez pas étonnés si notre cuisinier aime à s'attarder sur le marché pour donner ses petits conseils entre deux achats. M.H. ■

■ VILLE OGER

## Un nouveau président de quartier.

Depuis le 19 septembre dernier, Bernard Gaubert est à la présidence du comité de quartier de la Ville Oger. Il remplace Christian Delhelle qui était responsable de l'association depuis sa création en 1990.



Bernard Gaubert, nouveau président du comité de quartier de la Ville Oger, avec son épouse Catherine qui est également membre de l'association.

L'objectif de la nouvelle équipe est de conforter les actions et les animations jusqu'ici entreprises par leurs prédécesseurs. Loisirs et convivialité ont toujours été, et seront donc encore au centre des préoccupations des bénévoles qui viennent de structurer les activités enfants en centre de loisirs agréé. C'est le troisième centre de loisirs créé par les comités de quartier brochins depuis trois ans après "l'Imagination" du CRAC (ex Ateliers

d'Expression) et celui de la Ville Helliou. Probablement le reflet d'une certaine maturité des associations de quartiers qui modulent leurs objectifs au fil du temps et des besoins de la population. Les grands rendez-vous festifs de la Ville Oger seront conservés : la fête de la musique, le repas amical annuel et la galette des Rois, de plus, le volet activités doit s'enrichir d'une nouvelle animation, l'initiation aux échecs. M.H. ■

■ DISTINCTION

## Trophée du volontariat à "Vie Espoir 2000"

Une fois n'est pas coutume, l'association "Vie Espoir 2000" a été obligée de sortir de sa discrétion habituelle. Lauréate 94 du "Trophée du Volontariat" décerné par le Centre de Volontariat, elle a été félicitée pour son action capitale en matière de prévention du suicide.

Fondée par une poignée de soignants de l'hôpital de Saint-Brieuc il y a un peu plus de trois ans, l'association se met à l'écoute de la détresse les mercredis et samedis soir. Un coup de téléphone pour sauver sa vie quand on est dans le creux de la vague et que toutes les ressources morales sont épuisées, c'est le défi qu'a voulu relever l'association en ouvrant une ligne d'écoute. "Tous les bénévoles ont reçu une formation spécifique et sont habilités par des psychologues" a expliqué Alain Raoul, fondateur de l'association lors de la remise du trophée à la Passerelle par Mme Duault, présidente du Centre de Volontariat. Et ce n'est pas un hasard si chaque année depuis trois ans maintenant, la récompense, de nature symbolique, est remise au cours de la fête nationale de la solidarité. Vous pouvez contacter "Vie Espoir 2000" au 96 78 02 03. M.H. ■

## RETRAITÉS ACTIFS

Le comité de quartier de la Ville Bastard a créé une commission "jeunes retraités", histoire de se retrouver sur la base d'activités dynamiques ou culturelles. Rendez-vous tous les lundis à 14 h 30 à la maison de quartier.

## PARRAIN

C'est la nouvelle recrue du Stade Briochin, Michel RIO, qui a été choisi pour être le parrain du "oyer du Cercle Sportif de la Croix Saint-Lambert". Ce lieu d'animation est ouvert par l'association pour les jeunes du quartier. La cérémonie a eu lieu en septembre dernier au cours de l'inauguration des locaux.

## TRAMPOLINE

La "Bretonne Gymnic Club" a mis en place une section trampoline (à partir de 7 ans). Le trampoline est un sport à part entière. La toute nouvelle section créée vise quant à elle le créneau compétition. Renseignements au gymnase Fred Aubert.

## VILLE HELLIO

Le comité de quartier de la Ville Helliou propose trois nouvelles activités : la généalogie, l'artisanat sur cuir, et l'apprentissage aux techniques de la peinture sur soie. Tous ces groupes sont encadrés par des spécialistes. Renseignements au 96 94 32 33.

## MA CABANE...

Les enfants du Point-du-Jour pourront désormais chanter ce refrain, mais au Bois Bossel plutôt qu'au Canada. En accord avec le service des Espaces Verts, ils construiront des cabanes. Un projet né de l'initiative du centre social du quartier et du centre de loisirs de l'Amicale Laïque. Cette activité comporte deux objectifs : la pédagogie des travaux manuels et l'étude de l'environnement, le tout agrémenté de la notion de loisirs bien sûr.

## EAU

Aquagym à Gernugan le mardi à 17 h, le mercredi à 10 h et à 19 h 15, et familiarisation avec le milieu aquatique par la FSGT à la piscine Le Braz le jeudi à 17 h 30 et à 18 h 30. Deux nouvelles activités à pratiquer pour se sentir bien dans l'eau sans savoir nager.

■ BATTERIE FANFARE DU COB

## Calgary en 1996.

Classée première au concours régional des batteries-fanfars cet été, la formation cobiste a participé au concours national de Bayonne. Sa prestation remarquée lui a permis de décrocher une première place, ainsi qu'une invitation au concours mondial de Calgary, au Canada, en 1996.



Un concours mondial des batteries-fanfars à Saint-Brieuc en 2001 ? C'est le rêve secret d'Yvon Rouxel.

Mais avant d'arriver dans le grand stade olympique de 50 000 places de Calgary, les musiciens ont à travailler, toujours et encore pour être à la hauteur de l'honneur qui vient de leur être fait. Pour Yvon Rouxel, secrétaire général du COB et responsable de la batterie-fanfare, c'est la consécration. Une fierté légitime ressentie au sein du club qui défendra donc les couleurs de la France outre-atlantique, à travers la bien petite Cité Gentille. Cette aventure a en réalité commencé il y a plusieurs années quand Yvon Rouxel était en quête de modèles de costumes de parade. Mais personne ne s'en doutait alors, pas même l'intéressé. Des pégrinations vestimentaires qui l'ont conduit dans les bibliothèques, musées du costume et autres collections privées à travers le pays pour trouver fortune. "Nous n'avons pas de tenue de parade, et sans elle nous étions privés de concours de haut niveau." Cagnotte et longues cogitations ont abouti en octobre 93 à la réalisation du costume bleu agrémenté d'accessoires blancs (aux couleurs du COB) d'inspiration militaire du début du siècle, et au shako (coiffe à plume que portent toujours nos gardes républicains et les saint-cyriens). Une garde-robe présentée aux brochins au cours de l'inauguration

de la zone semi-piétonne de "TY", et qui arrivait à point nommé pour prétendre se présenter aux fameux concours régionaux et nationaux de l'été. 37 jeunes musiciens de la batterie-fanfare ont déjà été sélectionnés pour participer à la rencontre internationale. "Mais leur nombre est insuffisant" explique Yvon Rouxel. Du coup, le COB s'est penché sur la mise en place d'un cycle de formation accéléré pour l'occasion. "Nous sommes donc prêts à accueillir une quarantaine d'autres jeunes de 12 à 17 ans et à les former tout spécialement dans cet objectif". Filles et garçons sont donc attendus, pourvu que la prestation les intéresse, "nous nous chargeons de leur enseigner la formation musicale et instrumentale nécessaire (instruments à vent et percussions). La récompense de leur persévérance sera ce fabuleux voyage, et le temps qu'ils y consacreront leur permettra de toute façon de s'initier à la musique". D'ici là, le concours mondial se déroulera au Japon en 1997, en Angleterre ou en Allemagne en 1998, en Australie en 1999, à nouveau au Canada en l'an 2000... et en Italie ou en France en 2001. "Pourquoi pas à Saint-Brieuc ?" se prend à rêver Yvon Rouxel. Renseignements au 96 33 08 53 ou au 96 61 12 00. M.H. ■

■ SOCIAL

## L'A.P.A.S.S., pour stimuler l'action sanitaire et sociale.

70 partenaires associatifs et institutionnels se sont regroupés au sein d'une nouvelle association : l'A.P.A.S.S., Association pour la Promotion de l'Action Sanitaire et Sociale et de la Solidarité.



Quelques membres du bureau de l'A.P.A.S.S.

Tous les partenaires de l'association ont un seul et même objectif : affirmer leur volonté d'action dans le domaine social en créant une structure de recensement des besoins en matière de santé, de logement, de lutte contre toutes les formes d'exclusion. L'A.P.A.S.S. veut aussi susciter des réflexions, promouvoir des opérations et apporter des éléments d'orientation aux décideurs. L'association fédératrice s'est également donné comme vocation

d'être le trait d'union entre tous ses membres, "pour décloisonner et mieux conjuguer nos efforts en matière de solidarité et d'action sociale". Cette association à caractère permanent fonctionne sous forme de commissions et est prête à s'enrichir du savoir-faire et des expériences de chacun de ses partenaires pour plus d'efficacité. C'est Suzanne Duchêne de l'association "Vivre au Pluriel" qui a été élue présidente de l'A.P.A.S.S. M.H. ■

■ VIE ETUDIANTE

## Des ateliers artistiques pour les étudiants.

Des brochins du monde des arts (théâtre, écriture, arts plastiques...) animent depuis un mois des ateliers de pratique artistique pour étudiants au centre universitaire. Au nombre de cinq, ces activités permettent aux étudiants d'épanouir leurs connaissances dans le domaine de leur choix. Dès la mise en place de l'initiative, une soixantaine de jeunes se sont déjà montrés intéressés. Avec une population étudiante croissante à Saint-Brieuc, il est dans la logique des choses que la vie s'organise autour du campus. Il y a un an, une association sportive est née. On devrait, dans un avenir relativement proche, assister à des manifestations culturelles et sportives générées par ces nouvelles vitrines estudiantines. M.H. ■

■ SAXO

Des lauréats européens pour Vincent Dacloux, Erwan Fagan et Frédéric Gastand de l'École Nationale de Musique qui se sont distingués au concours européen de saxophone de GAP 94 en septembre dernier. Ils ont décroché (respectivement) les 5<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> prix. De plus ces jeunes ont récemment créé leur propre groupe "Sax Appeal".

■ CDA TUNISIE

Une association est née dans le cadre de la coopération décentralisée. Elle regroupe des partenaires associatifs des Côtes d'Armor déjà très impliqués dans ce projet. Elle est présidée par Suzanne Trameleu, ex-institutrice à l'école de l'Établette et moteur des échanges avec Chenimi-Gabès.

■ MADELEINE

C'est le nom choisi pour baptiser la place de l'Îlot Saint-Vincent de Paul en référence aux activités sociales du quartier déjà très anciennes puisqu'elles remontent au XVIII<sup>e</sup> siècle, époque où l'Hôpital de la Madeleine voyait le jour. Etablissement qui fut transféré aux Capucins à la Révolution, laissant alors la place libre pour les militaires. Cette vocation a toujours été présente puisque les Sœurs de Saint-Vincent de Paul ont pris le relais, puis désormais la ville avec sa Maison du Temps Libre et celle de la Petite Enfance.

■ VATINE

Il est revenu ! Le vice-champion de la Route du Rhum avait promis à ses supporters de l'école de la Vallée de leur faire visiter son trimaran "Région Haute Normandie". Il a tenu parole et les a reçus fin octobre au nouveau port de Saint-Quay Portrieux où sa formule 1 des mers était à l'ancre avant le départ de la grande course.

■ MOTS CROISES

Solution du problème N° 11 - p.37  
 Horizontalement : **A.** Lamennais. **B.** Irénée. **C.** Barcelone. **D.** Em. Si. **E.** Rétroront. **F.** Anisnet. **G.** Est. Epi. **H.** Ness. As. **I.** Orne. Ente. **J.** Nues. Moi. **K.** Es Hemon. **L.** Libération.  
 Verticalement : **1.** Libération. **2.** Aramon. Rue. **3.** Mer. Tiennes. **4.** Encaissées. **5.** Née. Rets. **6.** Nelson. Sème. **7.** Ointe. Nom. **8.** Ion. Patio. **9.** Suer. Pise

# RADIO FORCE 7

St BRIEUC

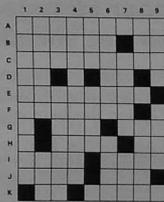
sur 95.8 FM stéréo  
voire radio locale système R.D.S.

- L'INFO LOCALE ET RÉGIONALE  
8h00 - 12h00 - 18h00  
Avec Yannick Perrigot
- MUSIQUE ET NEWS  
16h00 - 20h00 avec Marc Vaillant  
Jeux... Cadeaux...
- MUSIQUE EN COULEURS  
Dimanche 10h00 - 12h00  
Avec Lionel Laurent
- RETRANSMISSION DES MATCHES  
de basket du COB à domicile  
comme à l'extérieur avec Loïc Tachon

Bureaux : 27, rue de Gouédic 22 000 Saint-Brieuc  
Tel. 96.33.34.48 fax. 96.62.10.02

## MOTS CROISÉS

problème N° 11



Verticalement : 1. Son avenue donne sur la place Duguesclin. 2. Cépéage cultivé dans le Midi. Elle porte souvent le nom d'un homme célèbre. 3. Elle a son boulevard le long du Gouédic. Qui sont à toi. 4. Comme les vallées bretonnes. 5. Venue au monde. Filet pour prendre des oiseaux, des poissons. 6. Célèbre amiral anglais. 7. Distancé. 8. Frottée d'huile ou d'une substance grasse. Celui de famille est dit patronyme. 9. Atome. Cour intérieure d'une maison. 10. Se donner beaucoup de peine. Ville d'Italie célèbre pour sa tour penchée.

Horizontalement : A. Ecrivain français né à Saint-Malo qui a sa rue au centre ville. B. Saint qui fut évêque de Lyon. Adverbe de lieu. C. Ce grand port espagnol a donné son nom à une rue de notre cité. D. Sigle militaire qui regroupe plusieurs officiers. Note de musique. E. Feront cuire à la broche. F. Parfumé à l'aide d'une plante aromatique. G. C'est là où le soleil se lève. Mèche de cheveux rebelles. H. Lac d'Ecosse. Champion. I. Département normand. Variété de prune. J. Dans le plus simple appareil. Prénom personnel. K. Surt un docteur. Cet écrivain français né à Brest a sa rue dans le quartier du cimetière St-Michel.

Solution du problème n° 11 page 35.

"Au Fur et à Mesure"...

LE DEPOT-VENTE **CONFECTION**

5, rue Houvenagle - SAINT-BRIEUC  
Tél. 96 33 93 62

Ouvert du Mardi au Samedi  
Dépôts le Mardi, Jeudi, Vendredi

*Chic et pas Cher*

## ARMOR-BOBINAGE s.a.

Distributeur agréé pompes

FLYGT

Z.A.C. Anatole France  
Saint-Brieuc

Tél. 96.60.46.60

Fax. 96.61.44.49

Vente Bobinage et Réparation de tout matériel électrique

Centre de Services Moteurs

LEROY — SOMER

# LES BRÈVES DE NOËL D'ANDRÉ



JOYEUX NOËL

## CETTE PAGE VOUS EST RESERVEE

Lecteurs du Griffon Magazine, vous avez la parole. Cette page vous est réservée alors n'hésitez pas à nous faire part de vos remarques et de vos suggestions. Il sera répondu individuellement à tous les courriers.

Nom et adresse (facultatif)

Courrier à adresser au Service Information - Communication, Mairie de Saint-Brieuc, 22023 Saint-Brieuc cedex



**Aujourd'hui,  
on se  
rencontre  
comme ça!**

**Uni-Inter**  
28 ans d'expérience

**LES HOMMES ET LES FEMMES SONT-ILS CONDAMNÉS A VIVRE SEPARÉS ?**  
Le groupe Uni-Inter, spécialisé depuis 28 ans en psychologie de la rencontre et de la relation affirme que non ! Il faut vivre avec son temps, utiliser les moyens de rencontre d'aujourd'hui, et ça marche !

**UNI-INTER PROPOSE "DES SOLUTIONS RENCONTRES" ACTUELLES ET EFFICACES**  
(plus de 35000\* personnes ont déjà créé leur couple avec ces solutions)  
Pour contacter celles ou ceux que vous souhaitez rencontrer parmi nos milliers d'adhérents, vous avez le choix :  
- de chez vous, en toute sécurité, sur **3615 Certitude 2**  
- avec l'aide de votre conseillère **UNI-INTER** qui vous propose votre **Bilan Relationnel**, un suivi approfondi et personnalisé sous forme d'Entretiens-Conseils et qui recherche pour vous, chaque mois, des possibilités de rencontres.

Avec **UNI-INTER**, vous multipliez en quelques mois vos possibilités actuelles de rencontres.

**LES SERVICES PROPOSES PAR UNI-INTER SONT ACCESSIBLES A PARTIR DE 900 F** (hors coûts de télécommunication).  
On comprend pourquoi "aujourd'hui, on se rencontre comme ça !"

Notre fichier sur **3615 Certitude 2**

**96.52.06.06.**  
14, bd Clémenceau Saint-Brieuc

**Uni-Inter**  
28 ans d'expérience

Estimation  
\*Ce service est réservé gratuitement, sans engagement de ma part, avec une sélection de possibilités de rencontres.  
Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_ Adresse : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_ Né(e) le : \_\_\_\_\_ Sexe : \_\_\_\_\_ Date de naissance : \_\_\_\_\_

FEDERATION FRANÇAISE MATRIMONIALE



**GAZ NATUREL**

L'opération "St-Brieuc, ça gaze au naturel" est le fruit d'un partenariat entre **GAZ DE FRANCE** et **25 PLOMBIERS CHAUFFAGISTES**.

Cette opération reconduite en 1994 et 1995 vous permet de bénéficier de conditions financières exceptionnelles :

- pour votre branchement GAZ NATUREL,
- pour le remplacement de votre chaudière fioul si elle est vétuste,
- pour le remplacement de votre brûleur si votre chaudière est récente.

Sa souplesse d'utilisation, son coût réduit, sa propreté font que le GAZ NATUREL est la première énergie en France pour le chauffage des habitations.

Pour tous renseignements complémentaires, votre interlocuteur GAZ DE FRANCE :

**M. Thierry TALLEC au 96.62.66.65.**  
ou votre chauffagiste qui participe à l'opération **"SAINT-BRIEUC, ÇA GAZE AU NATUREL"**

BAUDET Rachel	Trégueux 96 71 27 65	LE MONG J. Pierre	St-Brieuc 96 61 58 16
BRYERE Serge	St-Brieuc 96 33 37 29	LESCOT Bernard	Neuhage 96 84 18 67
CHOUPEAUX Robert	St-Brieuc 96 61 16 32	MARTIN Norbert	St-Brieuc 96 78 42 74
C.S.A.	St-Brieuc 96 94 04 09	M.R.B. LETOCART	St-Brieuc 96 61 18 62
DORÉ Claude	Quessoy 96 72 64 00	POUCHAIN Jacques	St-Brieuc 96 33 91 43
FRABLOTT Yann	Trégueux 96 71 19 20	RENAULT Patrick	St-Brieuc 96 33 43 05
FRELAUT Elie	St-Brieuc 96 33 05 07	REUX Bernard	Trégueux 96 78 59 24
GALLAIS Joël	St-Brieuc 96 61 83 73	RICARD J.-Vives	Langueux 96 61 84 25
HELARD Maurice	St-Brieuc 96 94 07 10	S.A.B.Y.	Yffrac 96 72 59 31
HENO Gérard	Paltrau 96 42 26 06	SANT COMFORT	St-Brieuc 96 33 74 01
LE FLEUR François	Ploufrange 96 94 03 01	SAURIN Richard	Yffrac 96 72 53 58
LE GLATIN Rémy	St-Brieuc 96 94 57 74	STEPHAN Gérard	St-Brieuc 96 94 07 50
LE GRALL Eric	Langueux 96 61 32 15		



**Rénovation de  
Façades en Pierre**

**SANS SABLAGE**

Un produit sans odeur et sans danger  
(même pour vos plantes)  
**pour un résultat surprenant**  
(60 % d'économie par rapport au sablage)

**Entreprise de Peinture - Décoration Jean-Pierre Morin.**  
Devis gratuits.  
2, place Jacquard 22000 Saint-Brieuc. + 96 62.06.25

*Jann Pierre*

D E C O R A T E U R C O N S E I L

**Meubles Pierre**

2, rue de la Gare - St-Brieuc - Tél. 96. 33.21.69